

Lettres de mon voyage en Orient – 1891

Note :

Les doubles-pages sont à considérer comme des ensembles : les textes des lettres, sur les pages de droite, sont accompagnés en vis-à-vis de commentaires souvent indispensables à une meilleure compréhension ou mise en perspective historique du voyage.

© Editions La Borie, Londres, 2010

et L'Esprit de la Lettre Editions, Suzanne Rivier-Devèze, Genève, 2016, pour la version numérique

ISBN 978-2-9700838-9-4

30 chemin des Crêts de Champel

CH – 1206 Genève



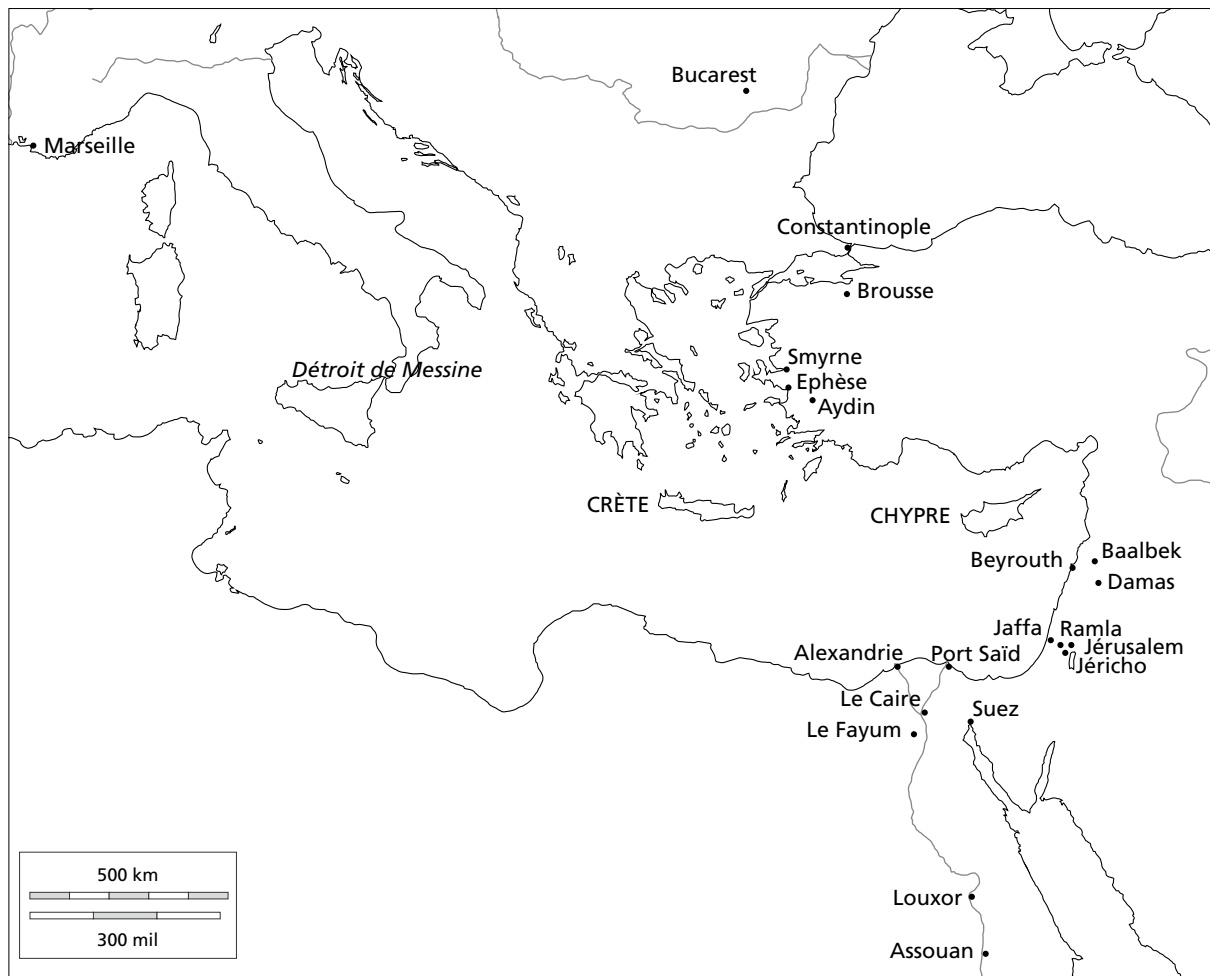
esprit-de-la-lettre.swiss

Lettres de mon voyage en Orient
Hélène Mallet, 1891

Le voyage de grand-maman
Egypte • Syrie • Turquie

Introduction, commentaires, iconographie
Yolande Vernes – Crowe





Le voyage de grand-maman

Egypte • Syrie • Turquie

2 janvier > 2 mai 1891

Grand-maman Vernes choisissait avec le plus grand soin les cadeaux de Noël que nous trouvions au moment de nous asseoir à table le 25 pour la grande réunion familiale. Au dernier Noël d'avant-guerre je trouvai à ma place par terre une petite valise tout juste visible sous la nappe. Elle portait mes initiales YV au milieu de son couvercle en peau de porc. Signe avant-coureur d'une vie de voyages ? Qu'en savions-nous ? Vingt-cinq ans plus tard j'accompagnais deux voyages en Egypte pour le compte des Voyages de Connaissances des Arts. Et c'est probablement en voyant mon intérêt pour l'histoire de ce pays, que grand-maman me donna par la suite deux *kanakahs*, petits récipients en cuivre avec poignée pour faire le café turc. Elle me remit aussi quelques *ouchabtis*, des petites statuettes en faïence égyptienne de couleur turquoise. Enfin, une triste enveloppe brune aux bords déchiquetés accompagnait le tout. Quelle ne fut pas ma surprise quand j'y trouvai les lettres qu'elle écrivait à son amie de cœur Marcelle, la future femme du général Charles-Théodore Brécard (1867-1952) ; ces lettres racontaient un voyage familial en Méditerranée orientale qui dura quatre mois, du 2 janvier au 2 mai 1891. Ce long voyage avait deux raisons d'être, à la fois l'attrait touristique des hauts lieux de l'empire Ottoman et la douceur climatique de l'Egypte pour Edmond, son frère aîné tuberculeux.

Ils étaient six au départ de Paris : ses parents Mallet, Edouard (1838-1895) et Sophie (1845-1926), son frère Edmond (1868-1892), sa sœur Alice (1872-1959) et Pierre, le valet de chambre de son père. Grand-maman servait de femme de chambre pour sa mère et faisait le raccommodage, récit qu'elle me fit entre autres oralement lors d'une trop brève séance de questions auprès de son lit à la fin des années 60. Un deuxième frère James était mort d'une crise d'appendicite (1870-1882). Lors du siège de Paris par les Prussiens en 1870-71, Edouard et Sophie avaient réussi malgré leur séparation à correspondre régulièrement (voir *Le Rouvray*, à paraître).

A cette époque, écrire des lettres, faire son courrier, était la meilleure façon de rester en contact avec les siens, de raconter ses expériences et d'exprimer ses émotions. Il m'a semblé que le reportage de grand-maman s'inspirait des notes de son journal et probablement aussi des informations fournies par *Notes for Travellers*, le guide de Thomas Cook Ltd rédigé en 1886 par E.A. Budge, le conservateur des antiquités au British Museum. Le *Cook's Tourists' Handbook for Egypt, the Nile and the Desert* ne fut publié qu'en 1897. Par contre *L'Archéologie égyptienne* de Gaston Maspéro était sorti en 1887.

L'année 1891 se situe à mi-chemin entre la guerre franco-prussienne et la première guerre mondiale. En 1886 les familles Bonaparte et d'Orléans sont bannies de France. C'est l'année de la mort du baron Haussmann, du peintre Seurat et du suicide du général Boulanger. Après la prise de Khartoum en 1885, les troupes du général Kitchener maintiennent la paix au delà de la frontière du Soudan et l'administration anglaise contrôle l'Egypte du khédive Tawfiq Pasha et de son Premier Ministre Riaz Pasha. Celui-ci apprécie sir Evelyn Baring, le futur Lord Cromer, qui porte le titre d'agent et consul-général d'Egypte pour S. M. la Reine Victoria. En outre pendant le 19^e siècle la puissance de l'empire Ottoman décline avec l'indépendance de la Grèce (1830), la guerre de Crimée (1853-1856), la neutralisation de la mer Noire et la guerre turco-russe qui se termine par le traité de San Stefano (1878) avec la perte de territoires en Europe. C'est aussi l'année où les travaux du Transsibérien débutent en Sibérie orientale.

Lettres de mon voyage en Orient fait partie d'un volume, *Le Rouvray*, à paraître. Dans les textes ci-dessous l'orthographe de la plupart des noms propres pour l'Egypte et la Grande Syrie suit celle du Guide Bleu. Pour la Turquie le Wikipédia français a été utilisé. Les formules anglaises *bc* et *ad* sont pratiques pour indiquer avant et après Jésus-Christ. Seul un petit nombre de noms n'ont pu être déchiffrés malgré mes efforts.

Je tiens à remercier Suzanne Rivier pour son aide inestimable qui m'a guidée tout au long de la production de ce volume. Grâce à Nurhan Atasoy la ville de Constantinople a pu être illustrée avec les photographies des albums du Yildiz Palace qu'elle a publiés. De précieuses relectures de la part de Renée Loche et de Jean-Georges Mallet m'ont évité bien des maladroites. N'étant pas spécialiste du Levant au 19^e siècle, et malgré mes efforts, j'ai dû commettre involontairement des erreurs: qu'elles me soient pardonnées !

27



Baquebot Polynésien

le 7 Janvier 1892. -

Ma chérie,

Je profite de la correspondance
de Port-Saïd, pour te
raconter la vie que ~~est~~ menons
à bord. -

N^s sommes partis de Paris
Vendredi soir et sommes
arrivés à Marseille, à midi.
N^s avons été déjeuner à
l'hôtel du Louvre où nt
avons trouvé le ménage
de Loys qui allait aussi
au bain mais pas par
le même bâtiment que
nt, puis M^r Jamson

COMMENTAIRES

Les noms de personnes sont indiqués EN MAJUSCULES

Les noms de lieux **en gras**

Les termes à expliciter *en italiques*.

La provenance des illustrations est mentionnée à la fin.



Les Messageries Maritimes furent créées en 1851 par Albert Rostand, armateur marseillais, et Ernest Simons, directeur des Marins Nationales. La compagnie racheta les chantiers de La Ciotat. **Le Polynésien** (voir illustrations) y fut construit, ainsi que les « sisterships » *l'Australien*, *l'Armand*, *le Béhic* et *le Ville de La Ciotat*. Il fut lancé le 18 avril 1890 en présence de Sadi Carnot, président de la République (1837-1894, assassiné). Le paquebot était encore gréé de trois mâts. Il assura la ligne d'Australie et celles de l'Extrême-Orient à partir de 1903. Il fut torpillé et coula dans le chenal de Malte en 1918 avec une vingtaine de morts.

Le maître d'hôtel du *Polynésien* aurait dit qu'après Port-Saïd le paysage ressemblait « aux plaines de la Beauce » !

A Marseille **le Grand Hôtel du Louvre et de la Paix** fut construit en 1863 par l'architecte Charles Pôt. Les plus belles de ses 225 chambres faisaient face au midi sur la Canebière. Quatre cariatides accueillaient les visiteurs à leur arrivée.

MADAME DE LOÏS était née Pourtales.

LA COUSINE BAUDIN, née Mallet, était la cousine germaine du père de grand-maman. Monsieur Baudin avait été ministre plénipotentiaire.

La Nitocris était le nom d'une *dahabiyeh*, petit bateau à vapeur à fond plat, parfois avec voiles, au faible tirant d'eau. Le profil en est très ancien. Un équipage et tout le personnel d'accompagnement étaient fournis par Cook. Le pilote, le mécanicien et l'excellent cuisinier étaient nubiens. Un *dragoman*, de l'arabe *turguman*, guide polyglotte, servait de factotum pour la durée du voyage. Grand-père Edouard et son fils Edmond couchaient à l'arrière et les trois femmes, Bonne-Maman Sophie, Alice, ainsi qu'Hélène, dans la grande salle (à manger) au centre du bateau. Le piano droit siégeait sur le pont. On gardait les selles à bord. Nitocris était le nom d'une des trois filles du pharaon Psammetikh I, 663-609 bc, de la 26^e dynastie.

Une **felouque** est un bateau dont la voile est en forme de trapèze.

Le **jeu du tonneau** ou **de la grenouille** consiste à lancer des palets de loin en visant une des ouvertures placées sur le dessus d'un petit meuble carré. Il y en avait un au Rouvray, la maison de campagne de Grand-maman.

Monsieur ROBERT FRÉDÉRIC JAMESON (1861-1942) était le père d'André Jameson, époux de Juliette née Vernes, fille d'Alice, sœur de grand-maman. Selon elle, Monsieur Jameson était fou de mosquées !

Le canal de Suez, long de 160 kilomètres, fut inauguré par l'impératrice Eugénie le 17 novembre 1869, en présence de l'empereur d'Autriche François-Joseph I^{er} (1848-1916), du prince héritier de Prusse et d'autres personnalités. En 1870, 486 navires l'empruntèrent, en 1892, 3'559 ! Les trois quarts étaient anglais. Le canal fut déclaré zone neutre en 1887. Port-Saïd dut sa prospérité à la création du canal ainsi que Suez sur la mer Rouge. Cette dernière n'offrait guère de distractions !

Paquebot polynésien MM / 7 janvier 1891.

Ma chérie, je profite de la correspondance de Port Saïd pour te raconter la vie que nous menons à bord. Nous sommes partis de Paris vendredi soir et sommes arrivés à Marseille à midi. Nous avons été déjeuner à l'hôtel du Louvre où nous avons trouvé le ménage de Loÿs qui allait aussi au Caire mais pas par le même bateau que nous, puis Monsieur Jameson qui fait le même voyage que nous. Nous sommes montés à bord à trois heures et demie et sommes partis de Marseille à quatre heures.

Tu ne peux pas te figurer comme le bateau est grand et confortable: on dirait une vraie maison, nos cabines sont tout à fait comme des chambres d'hôtel: Maman et moi dans une, Alice dans une autre et Papa et Edouard dans une cabine à deux. Nous sommes en tout 29 passagers de première classe, ce n'est pas énorme. Maman est à dîner à la droite du commandant et à côté de l'agent des postes; la salle à manger est très grande et très jolie. Voilà le programme des repas: petit déjeuner à 8 heures, déjeuner de 9 heures à 11 heures, lunch à 1 heure, thé à 4 heures, dîner à 6 et re-thé à 9 heures, tu vois que nous ne mourrons jamais de faim, avec tout cela. Au-dessus de la salle à manger se trouve le salon de musique qui est ravissant. Du reste si tu as été à l'exposition des transatlantiques il y a été exposé, c'est un vrai petit chef-d'oeuvre. Le salon des dames est aussi très joli en boiseries peintes en blanc et bleu ciel, le fumoir est en style japonais, le salon de lecture n'est pas très remarquable. La longueur du bateau est de 152 mètres et c'est sa première traversée, il va jusqu'en Australie.

Dimanche matin à 7 heures nous avons passé par le détroit de Bonifaccio. Lundi matin par le détroit de Messine et nous avons vu l'Etna qui est couvert de neige. Le soir tout le monde a été malade à bord et particulièrement moi j'ai été malade comme un chien. Hier nous avons passé devant l'île de Crète qui est énorme et le soir j'ai eu encore le mal de mer. Aujourd'hui tout le monde va bien jusqu'à présent et nous avons dansé comme des perdus tout à l'heure au son d'un piano mécanique.

Nous allons arriver ce soir à 10 heures à Port Saïd où nous allons descendre pendant qu'on chargera du charbon à bord. Nous arriverons jeudi soir à Suez et ensuite nous irons au Caire, où là j'espère pouvoir t'écrire de manière à continuer mon journal. As-tu reçu les chocolats? T'ont-ils fait plaisir? Si tu m'écris, écris-moi aux soins de Thomas Cook and Sons au Caire Egypte. Donne je te prie des nouvelles à ma cousine Baudin. Adieu mon amour chéri je t'envoie toutes mes amitiés et des milliers de baisers, embrasse pour moi Maurico et fais mes amitiés à Florence et présente mes respects à ta mère. Encore des adieux de ton affectionnée Hélène. Adieu! Adieu! Adieu!

Cook's Nile steamboat Services. A bord de la Nitocris, ce 14 Janvier 1891.

Ma chère Marcelle, au moment où je t'écris nous sommes sur notre petit vapeur et sur le Nil. Tu ne peux te figurer comme il fait beau et j'espère que c'est de même à Cannes. La dernière fois que je t'ai écrit c'était de Port Saïd, je vais donc reprendre mon journal à partir de cet endroit.

Jeudi 8 janvier:

La journée de jeudi 8 Janvier s'est passée en dansant et en jouant au tonneau. Le soir nous sommes arrivés à Suez vers les 10 heures et quart, on est venu nous chercher dans une petite chaloupe. Monsieur Jameson, Mr et Mme Letellier, personnes qui font le même voyage que nous, nous débarquons à Suez



La mosquée du Sultan Hassan, 1356-1363

L'hôtel Shepheard dans la Châri'â Kamel, était d'après le Baedeker « le rendez-vous du monde élégant ». Samuel Shepheard de Catthorpe en Angleterre, dirigeait déjà l'hôtel British près des jardins de l'Ezbékiya dans les années 1840. En 1850 il loua un ancien palais qui avait été le quartier général de Napoléon, puis une école de langues, et enfin une fondation religieuse créée par la fille de Mohammed Ali. En 1860 Ph. Zech (voir l'en-tête du papier à lettres p. 26) reprit la direction de l'hôtel. Le bâtiment fut modernisé en 1881, 1899, 1904, 1909 et 1927. Il brûla en 1952 et c'est au bord du Nil qu'il sera rebâti en 1957. Durant la saison de 1889-1890, 11'000 touristes visitèrent le Caire et 1'300 remontèrent le Nil. 50'000 touristes découvrirent l'Egypte autour de 1900 !

ALBERT OBERKAMPF était, d'après grand-maman, à la recherche d'une épouse. Il était le grand-père de Laure Noetzelin.

Le Musée égyptien. L'actuel bâtiment date de 1902. Celui qui nous concerne était à partir de 1889 installé dans le palais de Guizeh, détruit par la suite.

Le Théâtre, vraisemblablement l'opéra khédival, construit en six mois sur les plans de deux architectes italiens Avocani et Rossi, fut inauguré le 1^{er} Novembre 1869 pour l'ouverture du canal de Suez avec la représentation de Rigoletto. Aïda n'y fut donné qu'en 1871. L'Opéra brûla entièrement en 1971.

L'Eglise anglicane de All Saints se trouvait dans la Charia Boulak.

La Citadelle. De la colline du Moqattam elle domine la vieille ville et fut construite par le sultan kurde Saladin (1135-1193). La Mosquée de Mohammed Ali aussi appelée la mosquée d'Albâtre à cause de ses colonnes, fut commencée par le fondateur de la dynastie alaouite (1805-1849) sur le site d'un palais dynamité en 1824. Elle fut terminée en 1857 par Saïd Pasha (1854-1863). L'architecte Yusuf Boshna était un grec de Constantinople qui s'inspira de la mosquée Nur Osmaniye (1748-1755) de cette même ville. L'albâtre de médiocre qualité provenait des carrières près de Benisouef. (Voir plan p. 32)

Le Puits de Joseph profond d'environ 100 mètres servait à alimenter la citadelle en eau. Le nom de Joseph proviendrait du nom de Saladin (1169 -1193) *Salah ad-Din Yousouf*, c'est à dire Joseph.

Les jardins de l'Ezbékiya couvraient environ huit hectares. Leur nom commémore l'émir Ezbek qui combattit les Ottomans sous le sultan Mamelouk Qaïtbay (1468-1496). Sa mosquée se dressait à l'emplacement des jardins actuels qui furent conçus en 1870 par Barillet, ancien intendant des jardins de la ville de Paris, avec café, restaurant et théâtre d'été. Il était plaisant de s'y rendre le soir mais humide pour les malades. L'agréable climat d'Egypte en hiver était alors recommandé aux tuberculeux.

ARTHUR MALLET était un oncle, frère du 3^e baron Mallet. Il était le grand-père d'Antoinette Féray, mère d'Agnès Prévot (1930-2015), mère de Jean-Mathieu Prévot.

La Banque Ottomane fut créée en 1856 et le sultan Abdul Aziz (1861-1876) ratifia le consortium avec l'Angleterre et la France en 1863. En 1881 la banque impériale devint en fait un établissement franco-anglais avec des succursales dans tout le monde méditerranéen. De banque commerciale en 1933 elle se transforma en une institution privée en 1952. En 1996 elle est rachetée par le groupe turc Dogus et finalement fera partie de la Garanti Bankasi en décembre 2001.

et pour arriver à l'hôtel nous passons par des rues impossibles à décrire; il faisait nuit noire et les rues étaient pleines de boue. Enfin nous arrivons devant la porte de l'hôtel à laquelle nous frappons pendant au moins 5 minutes. Enfin le maître de l'hôtel arrive à moitié habillé. Il nous offre des chambres assez propres mais tous les lits étaient fort durs. Quand nous fûmes dans nos lits il était minuit dix.

Vendredi 9 Janvier:

A 10 heures nous prenons le train pour le Caire où nous arrivons à 5 heures et demie [du soir]. Nous descendons à l'hôtel Shepheard assez bien situé et donnant sur une rue pavée en bois et avec des arcades comme dans la rue de Rivoli. A l'hôtel nous trouvons le ménage de Loÿs et Albert Oberkampf.

Samedi 10 Janvier :

Le matin nous allons voir les quartiers arabes, le marché puis les bazars qui sont très amusants. Dans l'après-midi nous avons été au musée. Pour y aller on passait par la promenade de Gézireh qui est très belle. Ce qui est le plus drôle à voir ce sont toutes les momies entre autres celles de Ramsès I et II, de Séthi I^{er} etc... etc... puis la momie de la gazelle favorite de Ramsès II; on lui voit encore ses poils qui étaient jaune et blanc. Le soir nous avons été au théâtre entendre Carmen. Ce n'était pas trop mal joué.

Dimanche 11 Janvier:

A 10 heures nous allons à l'église anglaise, après cela nous allons faire une visite à Mrs Lang, femme d'un ami de Bon Papa, qui est au Caire, ce sont des anglais. Dans la journée nous allons à la citadelle et nous entrons dans la mosquée de Mohammed Ali qui est très belle. La cour intérieure a une colonnade en albâtre et la fontaine aux ablutions est aussi très jolie mais ce n'est pas la plus belle. Dans l'intérieur de la mosquée il y a de très beaux tapis. Après la mosquée nous avons été admirer la vue sur le Caire qui est splendide. On voit les trois pyramides de Guizeh et [celle] de Sakkara et tous les minarets qui élançaient leurs pointes vers le ciel. Ensuite nous sommes descendus dans le puits de Joseph qui est un énorme trou d'une hauteur indescriptible. Après la citadelle nous avons été visiter la mosquée du Sultan Hassan qui est plus vieille que la première mais aussi elle est plus belle, ce qu'il y a de plus joli c'est la fontaine aux ablutions.

Lundi 12 Janvier:

Maman, Alice et moi avons été nous promener dans les jardins de l'Ezbékiya qui n'ont rien de bien curieux. Après déjeuner nous avons été visiter notre petit vapeur et en rentrant à l'hôtel nous avons reçu une dépêche annonçant la mort de notre cher oncle Arthur d'une pneumonie. Alors Papa et Maman sont restés à l'hôtel à écrire et Mr Jameson, Albert Oberkampf, Edmond, Alice et moi avons été visiter d'autres mosquées plus ou moins jolies. Le soir nous avons eu à dîner deux messieurs de la Banque Ottomane.

Mardi 13 Janvier:

A 10 heures nous nous sommes embarqués sur la Nitocris ayant été accompagnés par Mr Jameson et Mr Moseley de la Banque Ottomane. Nous déjeunons à midi et quart, repas excellent et dans la journée nous rangeons nos affaires et jouons un peu de piano. Au coucher de soleil qui a été splendide, nous

dragoman, voir p. 8
dahabiyeh, voir p. 8

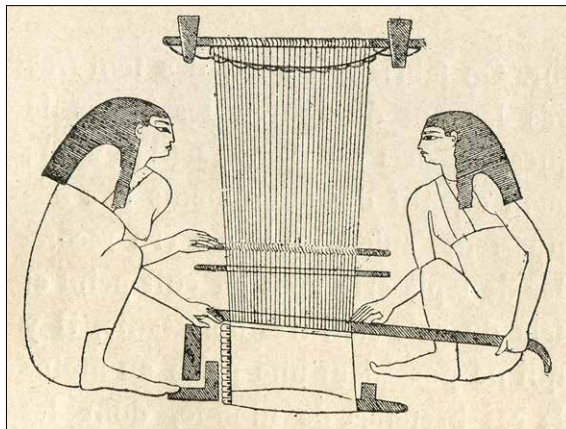
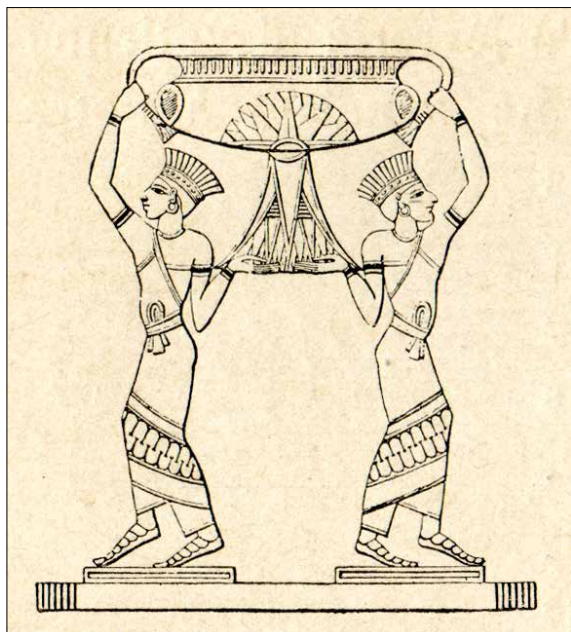
Benisouef était une bourgade de 12'000 habitants aux usines de lin et champs de canne à sucre. Les restes de tombes de l'ancienne capitale gréco-romaine Héracléopolis se trouvent à quelques kilomètres de la ville.

Assiout était un important centre agricole, bien connu pour ses céramiques et ses châles de tulle noir et blanc avec or et argent. Une partie de la population est copte.

Maghagha avait son usine à sucre. C'était un bon ancrage pour la nuit et elle possédait un service de poste et de télégraphe.

Souhag servait d'étape pour la visite des couvents coptes Blanc et Rouge du 5^e siècle. Les peintures en ont été relevées par mon ami l'abbé Jules Leroy dans les années 1960. Sur la boucle suivante du Nil se tient **Akhmin** mentionnée par Hérodote et Strabon : petite ville avec un excellent bazar où un quart de la population était copte.

Un *chadouf* consiste en un long bras à bascule avec contrepoids d'un côté et sceau de l'autre et sert à remonter l'eau du Nil ou d'un canal. Système originaire de Mésopotamie, qui apparaît en Egypte vers 1500 bc. Une *saqia* est une roue à godets pour remonter l'eau d'irrigation, système persan ou romain.



Gebel El-Teir, la montagne-oiseau, tombe à pic dans le Nil avec un monastère copte sur les hauteurs.

Girga était une riche bourgade avec gare; on pouvait ancrer à **El-Balyana**. Les pigeons y sont fameux comme gibier de chasse et leurs déjections servent d'engrais.

Abydos doit sa gigantesque nécropole à la présence de la tombe d'Osiris. Le temple de Séthi 1^{er} (1294-1279 bc) au plan en équerre, fut complété par Ramsès II (1279-1213 bc). Il contient certaines des plus belles sculptures pharaoniques. Les fouilles de Mariette (1821-1881) en 1859, comprenant la salle hypostyle et ses 24 colonnes, se déroulèrent sous les ordres de Saïd Pasha. Une salle est dite hypostyle quand son plafond est soutenu par des colonnes. La fameuse liste des rois dans la galerie des rois a permis d'établir la chronologie des pharaons égyptiens. L'Osireion n'avait pas encore été découvert.

Le temple de Ramsès II est aussi dédié à Osiris. La décoration du plus somptueux des temples de Ramsès II est rehaussée de détails en granit rouge et noir ainsi que d'albâtre.

avons vu notre dragoman faire sa prière sur le pont. Après le dîner nous sommes montés sur le pont où il faisait délicieux. Il n'y avait pas d'air car nous étions arrêtés pour passer la nuit.

Mercredi 14 Janvier

Aujourd'hui le temps est splendide. Nous venons de voir passer pour la première fois une dahabieh remorquée. Edmond a tiré tout à l'heure quelques coups de fusil mais il n'a pas tué de pélicans. Adieu ma chérie, je te quitte en t'embrassant de tout mon coeur. J'attends avec impatience de tes nouvelles. Ne m'oublie pas auprès de tes parents et un baiser à Maurico et amitiés à Florence, ton affectionnée Hélène.

Mardi 27, mercredi 28 Janvier soir,

Ma chère Marcelle, je continue mon journal au moment où nous commençons à voir des monuments.

Samedi 17 Janvier:

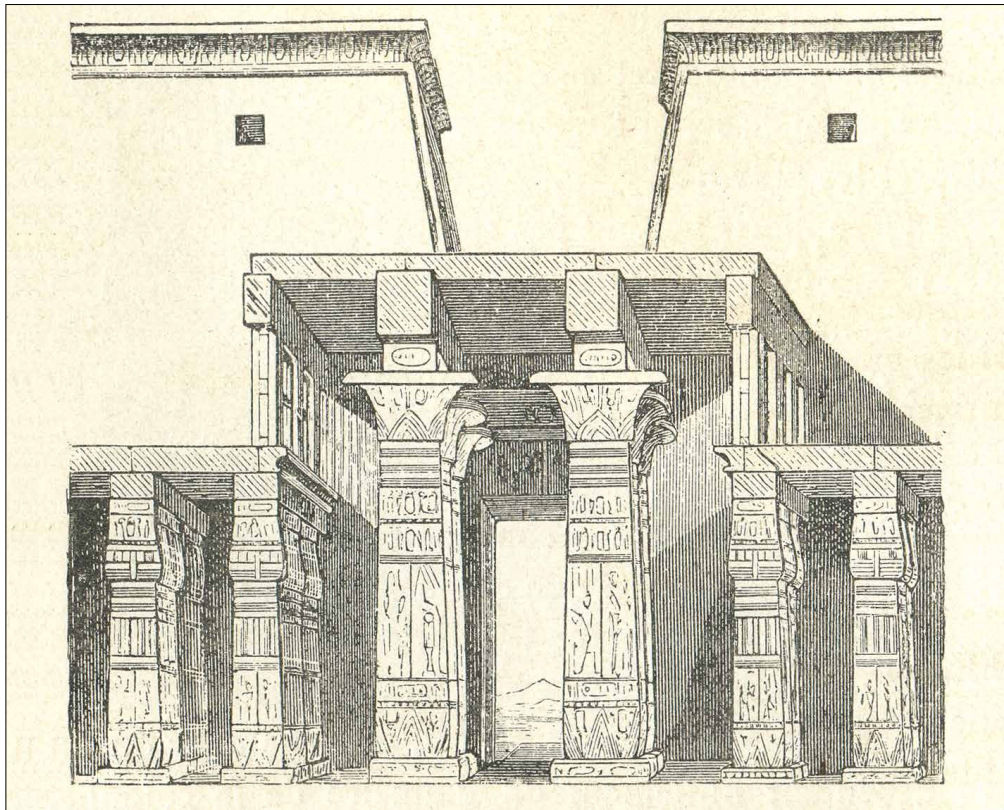
Nous partons d'assez bonne heure de notre dahabieh (il faut te dire que nous avons couché à Benisouef). Montés sur des ânes nous traversons la ville de Benisouef et allons visiter les grottes des loups sacrés, qui sont une vulgaire fumisterie; ce ne sont que de simples tombes où il y a quelques hiéroglyphes. Mais par exemple la vue est splendide. De la montagne où nous étions nous voyions la ville d'Assiout avec ses nombreux minarets et puis son cimetière et enfin une immense étendue de plaine cultivée. Au retour nous passâmes par les bazars de Benisouef qui sont très amusants. Le soir nous couchâmes à Maghagha.

Dimanche 18 Janvier:

Le matin nous passons devant les villes de Sohag et Akhmin qui sont très jolies puis nous voyons pas mal de couvents coptes et surtout énormément de chadoufs, espèce de pompe pour l'eau. Ensuite nous passons devant la montagne de Gebel el-Teir qui est un splendide rocher à pic sur le Nil. Après le déjeuner nous faisons la prière puis nous passons devant Girga. A 3 heures nous arrivons à El-Balyana où nous nous arrêtons et ces messieurs accompagnés du dragoman et des matelots montent dans le petit canot et débarquent sur une petite île voisine pour tuer des pigeons; ils étaient de retour à 5 heures ayant tué à eux deux 39 pigeons.

Lundi 19 Janvier:

A 9 heures nous montons sur nos ânes et prenons la route pour aller à Abydos au milieu d'une grande plaine cultivée dans laquelle paissent de nombreux bestiaux. Au bout d'une heure et demie, nous arrivons dans le village d'Abydos, et au sortir d'une rue, nous tombons sur la cour du temple bâti par Séthi 1^{er}, et qui est un des plus anciens. Nous descendons des ânes et nous entrons dans l'intérieur du temple. Il y a trois ou quatre rangées de 24 colonnes qui ont une forme très curieuse: elles sont grosses au milieu et minces dans le bas. Les bas-reliefs représentent généralement Séthi 1^{er} et son fils Ramsès II. On croit qu'ils ont construit le temple ensemble. Les sculptures sont d'une très grande finesse et même il y a encore des restes de peinture. On nous a montré la fameuse table des rois qui est très curieuse et remarquable par sa finesse. Nous déjeunâmes dans le temple et ensuite nous remontâmes sur nos ânes et allâmes voir les ruines du temple de Ramsès puis un couvent copte dont l'église est très drôle. A 4 heures nous étions de retour et en nage sur notre bateau. Il faisait 30°. Le soir nous nous arrêtâmes à Omran.



Temple de Karnak

Le temple de **Dendéra** est à quelques kilomètres du débarcadère. Ses fondations furent reconstruites en 54 bc sous Ptolémée XII Aulète, puis sous Octave. Marc-Aurèle (161-180 ad) fit ériger la porte monumentale.

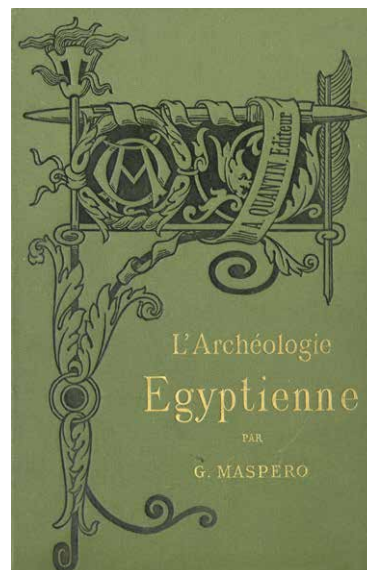
Le plafond du pronaos du temple d'Hathor avec ses dix-huit colonnes évoque le voyage quotidien du soleil et de la lune. Les temples égyptiens gréco-romains ont généralement un pronaos devant la chapelle qui abrite la statue de la divinité.

Kena était connue à la fin du 19^e siècle pour sa production de jarres en terre cuite (*qulleh*) pour rafraîchir l'eau; elles étaient vendues jusqu'au Caire.

ADOLF - GEORG, LE PRINCE DE SCHWARBURG - LIPPE (1860-1893) participa à l'unification de l'Allemagne.

Louxor. Le temple fut conçu par Aménophis III (1391-1353 bc) et complété par Ramsès II. La deuxième obélisque domine la place de la Concorde depuis 1836.

GASTON MASPÉRO (1846-1916) commença les fouilles en 1883. Celles-ci ne furent terminées qu'en 1958.



Le temple de Karnak, en son enceinte, a été décrit comme un chantier de 2'000 ans. Dédié au culte d'Amon il possède des temples secondaires dédiés à Khonsou, fils d'Amon et de Mout, épouse d'Amon.

Mardi 20 Janvier:

Dans la matinée nous passons à l'endroit où il y a le plus de crocodiles mais nous n'en avons point vu. Comme il faisait assez chaud nous déjeunâmes sur le pont et à une heure nous arrivâmes à Dendéra où des ânes nous attendaient. Au bout de dix minutes nous arrivâmes devant la porte du temple commencé sous Ptolémée XII et terminé sous Tibère et sous Néron. Ce temple est d'une conservation étonnante, rien y manque. Sauf que les peintures murales sont moins bien conservées qu'à Abydos. Une fois la porte franchie on entre dans le temple et on se trouve dans une immense salle hypostyle avec trois rangées de six colonnes, ces dernières sont de vraies colonnes qui soutiennent un plafond qui jadis devait être bleu de ciel mais qui a été noirci par les feux des paysans. Quant au style il est très lourd mais très imposant. Le temple se compose de plusieurs salles dans lesquelles se trouvent des petites chambres qui avaient toutes leur utilité. Il existe encore plusieurs escaliers qui sont d'une douceur extraordinaire et qui conduisent sur la terrasse où se trouve un petit temple dédié au dieu soleil. Nous sommes tous descendus sauf Maman dans la crypte: pour y entrer il faut se mettre à quatre pattes et ensuite on se trouve dans un petit couloir dont les murs ont des peintures très fines et très bien conservées: cette cachette servait à mettre les bijoux du temple. A côté de Dendéra se trouvent deux autres petits temples en ruines. A 4 heures et demie nous étions de retour. Nous traversâmes de l'autre côté du Nil pour coucher à Kena.

Mercredi 21 Janvier:

Le matin nous rencontrons la dahabieh du prince et de la princesse Schwarburg-Lippe. Nous déjeunons sur le pont et à midi et quart nous arrivons à Louxor par une chaleur torride. Nous avons 32° aussi nous ne sommes sortis qu'à 3 heures et demie. Nous avons été nous promener dans les ruines du temple qu'on est entrain de dégager pour l'arrivée du Khédive. Quant au temple il est malheureusement très en ruine et il n'y a de très curieux que l'obélisque qui était le pendant de celle de Paris, puis la forme des colonnes. Avant le dîner nous reçûmes la visite de Mr Bouryant qui est un grand égyptologue et qui est le second de Mr Maspero. Après le dîner nous reçûmes une autre visite: celle de Mr Gay-Lussac qui est un directeur de plusieurs fabriques de sucre.

Jeudi 22 Janvier:

Nous partons à 9 heures à âne accompagnés du fils du consul de France qui est un affreux gringalet jaune et qui est très sale. Il est très collant et dès qu'il voit arriver un bateau avec le drapeau français il se précipite pour faire une visite. Nous arrivons vers 10 heures au temple de Karnak que nous visitons chacun de notre côté car Papa était tout le temps avec sa photographie. Nous arrivons par une allée de sphinxs et devant une grande porte faisant l'entrée du temple de Khonsou construit par Ramsès III, ensuite nous entrons par un grand pylône dans une grande cour dont les colonnes sont rasées et enfin nous pénétrons dans la fameuse salle hypostyle. Tu ne peux te faire une idée de son immensité, c'est tout simplement splendide ! Malheureusement tout cela tombe en ruines; ensuite nous fîmes le tour dehors de la salle pour admirer les bas-reliefs qui sont très curieux: ils représentent comme presque toujours des batailles... Puis toujours accompagnés de notre consul nous passâmes devant les obélisques dont une est immense, puis nous traversâmes des salles en ruines et nous nous trouvâmes devant la cour du sanctuaire et comme il était près d'une heure nous allâmes déjeuner dans la salle hypostyle. Le repas terminé nous dessinâmes un peu puis tout le monde sauf Maman monta sur le pylône d'où nous vîmes un panorama

Les colosses de Memnon représentent Aménophis III et se dressaient devant son temple maintenant disparu. Septime Sévère ordonna la restauration d'un colosse qui émettait une plainte les matins où l'eau qui s'était accumulée dans une fissure s'évaporerait. Après cette restauration la plainte cessa. Un grand nombre d'inscriptions datent de la période romaine.

Gourna. Le temple de Séthi I^{er} est consacré à Amon.

Dans la **Vallée des Rois** les tombes ont gardé la numérotation du 19^e siècle.

La tombe de Ramsès VI (no.9) dite « la tombe de la métempsychose » d'après L'Expédition d'Égypte, est appelée par les Anglais celle de Memnon.

La tombe de Ramsès IX (no.6) n'a qu'un axe.

La tombe de Ramsès III (no.11) est appelée la tombe des harpistes. Il est le créateur du temple de Médinet Abou.

La tombe (no.18) est celle de Ramsès XI ca 1100 bc.

La tombe de Séthi I^{er} (no.17) fut découverte par Belzoni en 1817. C'est la plus belle de toutes.



Le Ramesseum

La tombe d'Amon her-Khepchef (no. 55) n'est pas celle d'un général mais celle d'un des fils de Ramsès III. Ses peintures sont parmi les plus belles.

La tombe de Nakht (no.125/no.52) date du début de la 18^e dynastie. C'est la tombe d'un scribe astronome.

La tombe de Menna (no.69) est celle de l'intendant des champs d'Amon sous le règne de Thoutmosis IV. Elle fut découverte par Robert Mond (1840-1915), un ingénieur chimiste anglais passionné d'archéologie. Il participa à la création de la Maison de la chimie à Paris et devint membre de l'Institut de France.

Deir el-Bahari désigne le temple d'Hatchepsout (1479-1457 bc), veuve de Thoutmosis II son demi-frère, et régente pour le futur Thoutmosis III. On y voit la fameuse représentation de l'expédition au pays du Pount, la Corne d'Afrique.

Le Ramesseum fut ainsi appelé par Champollion (1790-1832). C'est le plus grand temple à la gloire de Ramsès II avec la plus célèbre des représentations de la bataille de Qadesh contre les Hittites (1274 bc).

Le nom de **Médinet Habou** remonte au village copte du 5^e siècle. Le temple funéraire de Ramsès III (1184-1153 bc) est construit sur le modèle de celui de son ancêtre Ramsès II. Au sud, le temple des Thoutmosides, la 18^e dynastie du Nouvel Empire (1540-1295 bc), le plus ancien du complexe, demeura en activité pendant quinze siècles jusqu'à la présence romaine. Il est appelé palais dans la lettre de grand-maman.

splendide des ruines de Karnak. Nous descendîmes de là pour aller ensuite au sanctuaire et monter sur une petite colline pour avoir un autre coup d'oeil des ruines. Puis nous montâmes sur nos ânes et allâmes voir les débris du temple de Moût qui est complètement rasé sauf quelques statues qui sortent de terre: ce temple possède aussi un lac sacré en forme de fer à cheval. Le soir nous eûmes à dîner 4 personnes.

Vendredi 23 Janvier:

A 9 heures et demie nous quittons la Nitocris et nous montons dans le petit canot pour traverser de l'autre côté du Nil où nous attendaient les ânes ; avant d'arriver dans un endroit cultivé nous traversons le désert et ensuite passons à gué un petit canal puis nous descendons d'ânes; ceux-ci on les fait monter dans un bac pour traverser le canal et nous dans un autre; nous remontons sur nos ânes et arrivons en vue des colosses de Memnon qui se dressaient dans une immense plaine cultivée au pied de la montagne de la vallée des rois. En premier lieu nous visitons le temple de Gourn (Séthi 1^{er}) qui n'a d'intéressant que la finesse de ses bas-reliefs. La photographie terminée nous remontons sur nos ânes et nous nous engageons dans la vallée des rois. Nous avons très bien choisi notre jour car il ne faisait pas trop chaud ce qui est à craindre dans la vallée qui est très resserrée; à mesure que nous avançons nous avons devant nous de merveilleux cirques de montagnes. Au bout d'une heure environ nous arrivons devant la tombe de Ramsès VI que nous visitons ainsi que celles de Ramsès IX et III, puis comme il était une heure nous allâmes déjeuner devant la tombe N° 18. A peine la digestion terminée nous descendîmes dans la merveilleuse tombe de Séthi 1^{er}. C'est vraiment splendide comme peintures, il y en a même qui ne sont pas terminées, elles ne sont que dessinées en noir et corrigées avec du rouge. C'est la tombe la plus profonde que j'ai jamais vue: nous y avons vu une chauve-souris qui était atroce. Après la visite de la tombe de Séthi 1^{er} nous allâmes à pied par un affreux petit sentier qui était très dur à monter, enfin nous sommes arrivés en haut de la montagne d'où nous eûmes une vue splendide ! Devant nous se déroulait la chaîne de montagnes puis la plaine de Thèbes, les colosses, le Nil et Louxor, enfin c'était merveilleux. Nous montâmes sur nos ânes et redescendîmes de la montagne et nous allâmes visiter le temple de Deir el-Bahari qui est très amusant par ses bas-reliefs qui représentent toutes sortes de moeurs égyptiennes. Ensuite nous allâmes au Ramesseum qui est assez en ruine, il existe encore deux pylônes puis une salle hypostyle dont les colonnes sont encore belles. Nous étions de retour à 6 heures moins un quart et nous trouvâmes des lettres de France.

Samedi 24 Janvier:

Nous partons à la même heure qu'hier et traversons le Nil, montons sur nos ânes, passons le canal et ensuite nous nous trouvons en face des colosses de Memnon qui se détachaient sur la montagne de Biban el-Moulouk (vallée des rois) qui avait comme toutes les montagnes de ce pays des reflets bleu et rosé. C'est vraiment majestueux ces deux colosses et à coté d'eux [nous étions] de vraies petites puces. Ayant fini de les contempler, nous les quittâmes et nous dirigeâmes vers le Ramesseum sauf Maman qui y avait déjà été et qui est allée nous attendre au temple de Médinet-Habou. Après le Ramesseum nous visitâmes le tombeau N° 55 qui est celui d'un général. Il est assez curieux par ses peintures. Après cela nous descendîmes dans une grotte qui n'a été découverte que depuis trois ans. Pour y descendre c'est toute une affaire et pour dire vrai, j'ai eu assez peur; on descend dans un couloir glissant, noir et en pente; même notre petit guide est tombé mais ne s'est pas fait de mal. Au bout de ce couloir on arrive dans une

Deir el-Médina (la vallée des artisans). Seul le petit temple d'Hathor, de basse époque, est visité.

A **Esna** seule la salle hypostyle du temple de Khnoum survit. On y voit vingt-quatre colonnes aux chapiteaux variés d'époque romaine.

El Kabh. Ancienne ville de Nekhab au Moyen Empire. Le temple fut construit par Setaw, gouverneur d'Éthiopie sous Ramsès II. Une trentaine de tombes ont été creusées dans la roche à partir de la fin du Moyen Empire (2033-1710 bc).

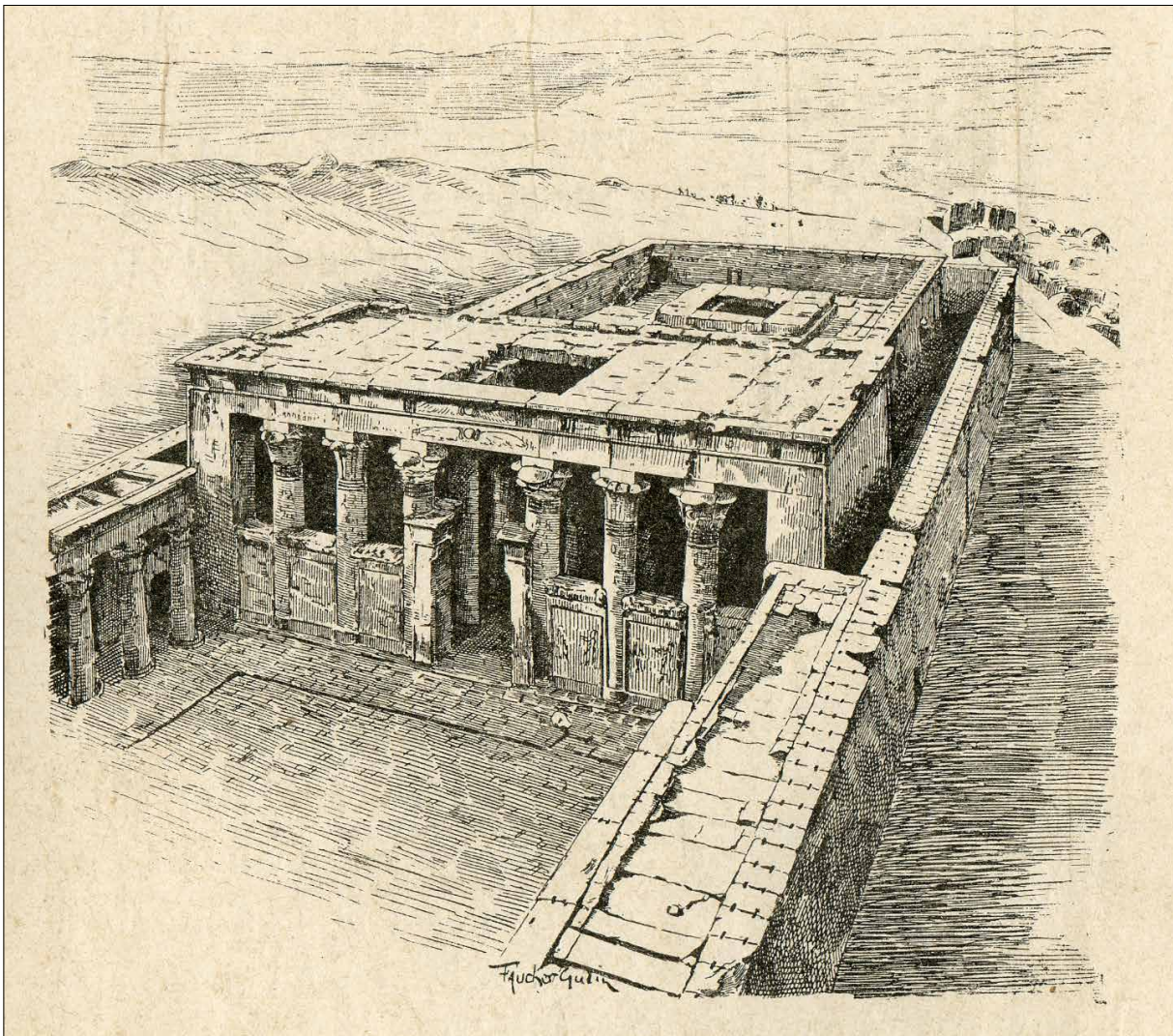
ROBERT CHARLES DE GUY VYNER (1842-1915) épouse Eléonore Margaret Duncombe Shafto en 1865. Elle décède en 1913.

A **Edfou** le temple d'Horus remonte à l'époque ptolémaïque (330-331 bc). Il rappelle le temple de Dendéra.

Gébel Silsileh (la montagne de la chaîne). Une chaîne avait pour but de barrer la rivière, plus étroite à cet endroit. On y voit les fameuses anciennes carrières et des restes d'inscriptions.

Kom Ombo. La colline d'Ombo domine la rive dans une boucle du Nil. Les fouilles furent dirigées par de Morgan à partir de 1893. Le temple rappelle celui d'Edfou.

Temple d'Edfou



petite chambre très curieuse où il faut se tenir à croupeton tellement le plafond est bas. Ce dernier est ravissant, il a une forme de vague, il a des trèfles peints en vert sur un fond blanc. Nous sommes entrés dans une seconde pièce qui avait des petites colonnes; dans celle-là on pouvait se tenir debout. Nous avons allumé un feu de Bengale pour mieux y voir mais nous nous sommes vite sauvés car la chambre était si petite que la fumée commençait à nous prendre à la gorge. Nous allâmes ensuite visiter un tout petit temple nommé Der el-Médina. Puis nous allâmes rejoindre Maman au temple de Médinet-Abou ou nous déjeunâmes avec Mr Bouryant dont je t'ai parlé. Après le repas il nous fit tout visiter ce qui fut très intéressant; nous montâmes sur le pylône d'où nous vîmes un très bel ensemble du temple qui est en voie de déblaiement. Ensuite nous allâmes dans l'intérieur du palais (petit pavillon où le roi assistait aux cérémonies). Ce temple est très complet mais a quelques parties en ruine.

Dimanche 25 Janvier:

Nous sommes restés toute la matinée à Louxor, Maman ayant à faire une visite à des demoiselles Charbonnier et nous ne sommes partis qu'à midi. A 6 heures nous sommes arrivés à Esna.

Lundi 26 Janvier:

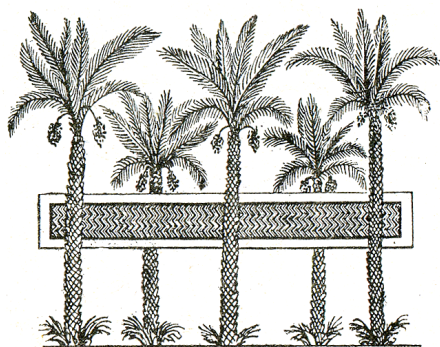
A 8 heures et demie nous allons visiter le temple d'Esna qui est au milieu de la ville. Il n'existe du temple que la salle hypostyle qui est très bien conservée et d'une très belle élévation. Nous y rencontrâmes des personnes anglaises qui étaient à Cannes : les Vyner et la fille aînée de Mrs Harris. Nous quittâmes Esna à 10 heures et demie du matin et nous arrivâmes à El-Kab à une heure et demie. Là nous montâmes à ânes. Ceux-ci étaient atroces, à peine si le mien pouvait me soutenir. Puis nous allâmes visiter des grottes qui sont assez curieuses. Le soir nous couchâmes à Edfou.

Mardi 27 Janvier:

Vers 9 heures nous quittons le bateau, montons à ânes et allons au temple d'Edfou qui est à une demi-heure de la rive; pour y arriver on passe par une plaine cultivée puis on entre dans le village et bientôt après on se trouve en face de l'immense pylône. Ce temple ressemble tout à fait à celui de Dendéra. Il a été bâti, on le suppose, sur le même plan, la différence est que celui-ci a un pylône et une enceinte qui est très curieuse. A midi et quart nous sommes de retour au bateau. Nous restons toute la journée à Edfou en attendant le Khédive qui revenait d'Assouan, nous le vîmes passer dans un bateau, puis dans un autre étaient ses enfants puis la musique qui joua en l'honneur du drapeau français (pour nous) la Marseillaise, nous avons été immensément flattés. Le soir nous restons à Edfou.

Mercredi 28 Janvier :

Nous sommes partis d'assez bonne heure d'Edfou et nous arrivons vers 7 heures et demie aux carrières de Gêbel Silsileh qui sont assez curieuses et vers 2 heures nous arrivons à Kom Ombo. Tout le temple est très en ruine. Nous naviguons le reste de la journée et au moment où je t'écris nous sommes à Assouan [il est] 9 heures du soir. Adieu ma chérie, je t'embrasse comme je t'aime, respects à tes parents, baisers à Maurico et amitiés à Florence. Adieu, ton amie affectionnée Hélène. Donne de nos nouvelles je te prie à ma cousine Baudin car Maman n'a pas le temps de lui écrire par ce courrier. Nous comptons rester ici 4 jours puis nous partons lundi par un Cook pour Wadi Alfa et nous laisserons ici la Nitocris qui nous

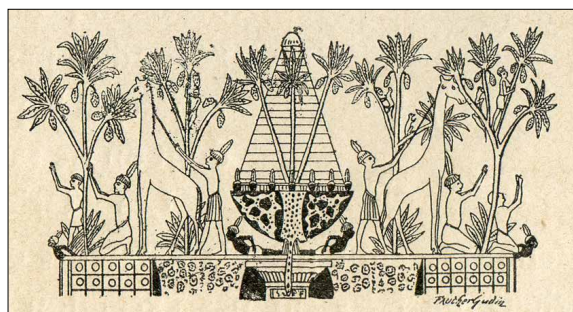


Assouan: L'île Eléphantine, verdoyante, doit son nom aux formes arrondies de ses rochers. Son *Nilomètre* ptolémaïque, restauré en 1870, avait été décrit par Strabon. Des inscriptions grecques ont survécu. Les ruines du Moyen Empire n'avaient pas encore été fouillées. Des fouilles allemandes ont été entreprises depuis 1969. Le jardin botanique se trouve sur l'île de Kitchener.

Les BISHARINS sont des tribus plus ou moins nomades venant du Soudan. Ceux d'Assouan furent déplacés dans l'oasis de Kharga au moment de la construction du barrage d'Assouan (1972).

Philae était à l'origine une île de moins de 500 mètres de long sur 150 mètres de large, qui fut noyée par le barrage soviétique d'Assouan. Le temple d'Isis et ses abords furent démontés et transportés sur l'îlot voisin d'Agilkia et inaugurés en 1980. En tout 49'000 blocs de pierre furent déplacés. Grand-maman se rappelait les enfants qui plongeaient dans l'eau pour récupérer des pièces d'argent que l'on y jetait.

Le prince Abbas était un bateau à vapeur de la flotille de Messrs Cook & Son. Il pouvait emmener confortablement 44 touristes. Quant au prince Abbas lui-même, il était le fils aîné du khédive Tawfik Pasha (1852-1892). Né le 14 Juillet 1874, il lui succéda en 1892. Son autorité sera toutefois limitée par l'administration anglo-égyptienne mise en place dès 1882.



attendra. Je me réjouis énormément d'aller dans les bazars ici. Je répète encore une fois mon adresse: Mlle Hélène Mallet c/o Th. Cook and Son. Le Caire. Égypte.

Ma chère Marcelle, je ne me souviens pas au juste du jour où j'ai terminé mon journal et je vais reprendre au

Jeudi 29 Janvier:

Assouan. Quand nous regardâmes ce matin par là fenêtre nous eûmes devant nous un charmant tableau de rochers au milieu du Nil et de l'île Eléphantine avec un joli bois de palmiers et beaucoup de dahabiehs qui étaient amarrés. Vers 10 heures nous allons nous promener dans l'île et allons voir le Nilomètre ; près de là se trouve un très beau sycomore. Vers 2 heures Papa et Maman à ânes et nous trois à chameaux, allons voir une carrière où l'on voit encore une obélisque non terminée puis nous sommes revenus par le camp des Bicharins, espèce de sauvages dont le type est très fin. Au retour nous quatre sauf Papa avons été faire quelques achats au bazar. Après le dîner Edmond a été avec un chasseur arabe pour aller tuer des chacals mais il est revenu bredouille.

Vendredi 30 Janvier:

A 9 heures nous montons à âne, traversons le désert et arrivons en face de l'île de Philae, au bout d'une heure et demie. L'île est charmante par sa situation qui est au milieu de montagnes qui encadrent des blocs de rochers noirs, commencement des rapides. Le temple est très joli mais assez petit. Nous déjeunâmes dans le temple d'Isis situé sur la terrasse du grand temple. Vers trois heures nous nous embarquons dans un bateau assez grand, avec huit rameurs et deux chanteurs, auxquels répondaient les marins par des «Hah» de contentement. Enfin nous arrivons en vue du grand rapide et pour mieux le voir nous descendons à terre, sur une petite colline d'où une vingtaine de nubiens se jetèrent à l'eau et furent emportés en un clin d'oeil au bout du rapide. Nous remontons dans notre barque et descendons la cataracte jusqu'à Assouan où nous arrivons à 4 heures.

Samedi 31 Janvier:

Vers 10 heures nous montons dans notre petit bateau et allons visiter des grottes situées sur une montagne en face de l'île Eléphantine et d'où l'on a une vue très jolie d'Assouan. Les grottes ne sont pas très jolies. Elles sont taillées dans du granit noir. A 2 heures Edmond va avec son chasseur pour tuer des oiseaux, puis nous, nous allons au bazar. A notre retour nous trouvons Edmond très excité car il venait de manquer un crocodile de moyenne taille. À 4 heures est arrivé le «Prince Abbas» sur lequel se trouvait Mr Jameson que nous eûmes à dîner le soir.

Dimanche 1^{er} Février:

Le matin nous ne faisons rien sauf Papa qui a été accompagner Mr Jameson à Philae puis Edmond a déjeuné de bonne heure pour retourner chasser son crocodile. Les messieurs étaient de retour à 2 heures et ensuite nous allâmes avec eux en bateau faire une petite promenade. Nous rencontrons près d'Eléphantine le bateau d'Edmond avec son chasseur, qui était ravi car il venait de tuer son crocodile âgé de 7 ans et qui avait l'air d'avoir 7 mois. Nous rentrons vers 5 heures et demie et recevons la visite d'un



Felouques sur le Nil à Assouan

Semneh était le nom d'un bateau à vapeur ainsi nommé d'après la ville de Semneh au sud de Wadi Halfa. On louait des chameaux pour y visiter les restes d'une forteresse avec son temple du Moyen Empire. La ville marquait la limite sud de l'empire Pharaonique.

Kalabcha. Construit sous Auguste (27 bc -14 ad), le temple fut démonté et reconstruit sur une île juste en amont du Grand Barrage. La « grotte assez curieuse » aurait pu être le temple de Beit el-Wali creusé dans le rocher sous Ramsès II.

Dendur. Ce temple de moindre importance fut construit par l'empereur Auguste.

Dakké. Le temple inachevé sous Auguste, remontait au 3^e siècle bc. Il a aussi été déplacé. Non loin de là se trouvent des mines d'or.

Dans le **Wadi es-Séboua** (la vallée des lions) le temple fut construit sur ordre de Ramsès II au milieu de son règne. Il fut aussi déplacé au moment du Grand Barrage.

Korosko fut une importante garnison britannique durant la guerre contre le Mahdi, Mohammed Ahmed, qui mena la rébellion au Soudan (1883-1885). Il mourut en 1885 peu après la reprise de Khartoum par les troupes anglaises.

Almée vient de l'arabe *almet* qui signifie savante. Le mot désigne une femme indienne qui improvise poèmes, chants et danses et joue de la flûte, des castagnettes et des cymbales. Ce personnage inspira les peintres orientalistes du 19^e siècle. Georges Bizet écrivit une Danse d'Almées pour le piano en 1875, l'année de sa mort.

Amada est un temple de la 18^e dynastie qui fut déplacé et remonté grâce à l'obstination de madame Desroches Noblecourt en 1964. Un seul bloc de pierre (52 x 13 m.) déplacé sur rails de 2 km 800, fut rehaussé de 40 m.

Dans les environs de **Toshkeh** l'armée britannique défit en 1889 une armée de « dervishes » et captura leur canon.

Le site d'Abou Simbel exprime la présence monumentale du souverain vis-à-vis des Nubiens et des forces du Nil. Le grand temple fut découvert par Burckhardt en 1812, le petit par un groupe de touristes anglais en 1874. L'impératrice Eugénie le visita en 1869.

Le temple a été remonté de 100 mètres. Plus de 1'000 blocs furent découpés dans la roche, certains pesant jusqu'à 20 tonnes. Après huit ans de travaux, l'inauguration du nouveau site eut lieu en 1980.

Wadi Alfa appelé Halfa dans le Baedeker. Cette ville militaire, fondée par les Anglais, était à l'origine un ancien village nubien nommé Taufikiya.



Le Nil, pastel de Marthe Pasteur, 1937, me fut donné par grand-maman. Collection B. Casalis

Monsieur de Cook qui venait nous dire que l'arrangement pour le bateau avec rien que des Français pour Wadi Alfa n'était pas possible car il y avait deux Anglais.

Lundi 2 Février:

Nous nous levons à 6 heures et demie, comptant partir d'Assouan à 7 heures par le train. Nous arrivons à la gare à 8 heures où nous trouvons les Faure et les Borel (des amis) qui ont fait le voyage de la seconde cataracte avec nous dans un autre bateau. A 9 heures le train se décide à partir et nous nous embarquons sur le «Semneh» qui part à 10 heures et demie. Nous sommes trois femmes au milieu de dix messieurs fort aimables. Nos cabines ne sont pas mal mais assez petites. A midi nous déjeunons. Nous entrons dans la gorge de Kalabcha, là le Nil coule resserré entre une vallée étroite. A 2 heures et demie nous descendons pour visiter le temple de Kalabcha qui est près de la rive et très en ruine. Nous le voyons à [toute] vapeur comme de vrais Cook que nous sommes, ensuite nous allons voir une grotte assez curieuse. A 6 heures nous quittons K. et arrivons à 7 heures à Dendur où nous nous arrêtons. Après le dîner nous voyons à la lueur des lanternes le petit temple.

Mardi 3 Février:

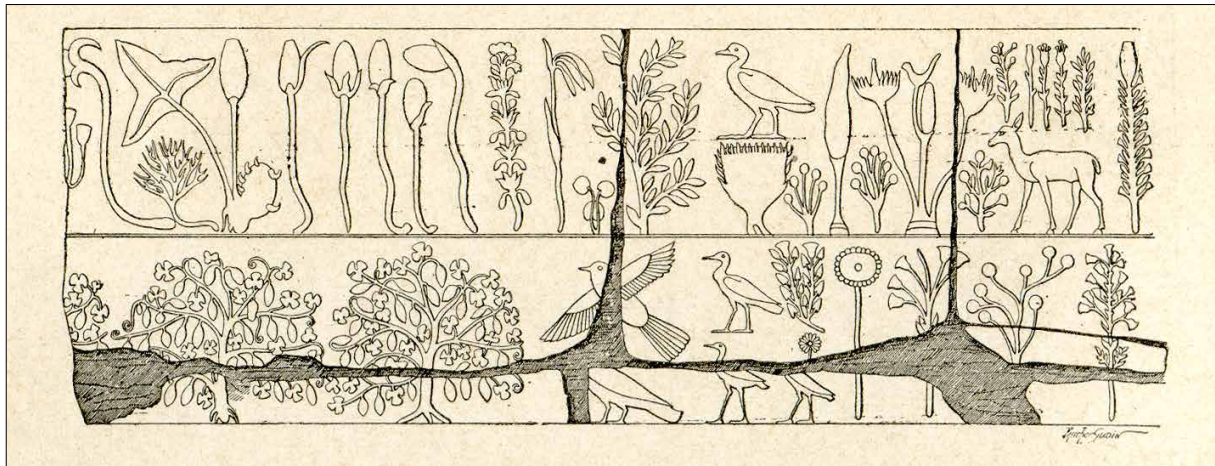
A 9 heures nous visitons le temple de Dakké assez vivement car il est très petit et très en ruine. Dans la journée nous entrons dans la vallée de Wadi es-Sébua. A 6 heures et demie nous arrivons à Korosko où après le dîner attirés par la musique militaire nous allons nous promener jusque devant la caserne où on nous dit d'attendre 10 minutes et nous verrons le commandant; en effet il arrive et nous invite tous à venir lui faire une visite. Nous entrons dans la salle de police garnie de chaises et puis il nous donne la danse d'Almée très convenable, pendant ce temps-là on nous servait du café et de la bière puis des cigarettes. A 10 heures et demie nous prîmes congé de lui.

Mercredi 4 Février:

A 7 heures du matin nous visitons le temple d'Amada, très petit et très en ruine. Puis nous remontons sur le steamer. Nous voyons et passons devant les montagnes de Toshkeh et nous arrivons à 4 heures à Abu Simbel. C'est merveilleux et c'est une des plus belles choses que j'ai jamais vue. Avant d'aborder au grand temple nous sommes passés devant le petit dont la façade est très jolie ; avant de visiter l'intérieur du temple nous grimpons sur la montagne dans laquelle le temple est construit. Pour arriver au sommet il faut gravir une pente de sable qui est très pénible à monter. Une fois là-haut on a une vue splendide du Nil et de cette immense étendue de désert et au loin les montagnes. En redescendant nous visitons le temple dont la façade est garnie de deux grands immenses Ramsès de chaque côté de la porte. Ils sont presque de la même taille que les colosses de Thèbes. En premier lieu on entre dans une immense salle dont le plafond est soutenu par des statues de Ramsès dont une est très fine de figure. Il y a plusieurs salles assez grandes et pas mal de petits canichots où il fait très noir et où ça sent la chauve-souris. Après cela nous avons été voir le petit temple qui est aussi bâti dans la montagne mais qui n'est pas très curieux. Après le dîner nous allâmes sur l'autre bateau faire une visite aux autres français.

Jeudi 5 Février:

A midi nous arrivons à Wadi Alfa qui est assez joli mais il n'y a rien que des casernes. En débarquant Papa



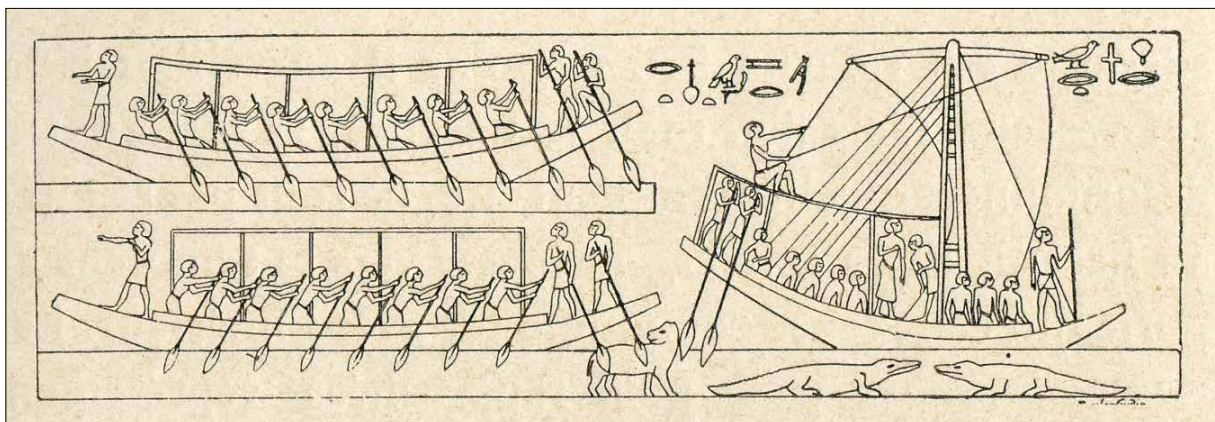
A la fin du 19^e siècle sous l'administration britannique, un **moudir** était un gouverneur local, assisté d'un sous-moudir, d'un commandant de la police, d'un assistant médical et d'un ingénieur pour le bâtiment et l'irrigation.

LORD ATHLUMNEY: James Herbert Gustavus Meredyth Somerville, baron. Famille du comté Meath en Irlande. Après des études à Harrow et Darmstadt, il s'engage dans les Coldstream Guards, et à vingt-cinq ans il rejoint l'armée d'Egypte en 1890 pour deux ans en tant qu'aide de camp de lord Kitchener.

Les **bateaux-postes** sont vraisemblablement les bateaux Cook (Cook's Nile Steamboat Services), qui assuraient à la fois le transport du courrier et celui des touristes.

D'ailleurs, grand-maman indiquait son adresse ainsi : « Thomas Cook and Sons, au Caire, Egypte ». En Méditerranée, le courrier était généralement acheminé sur les bateaux des différentes compagnies de navigation française, anglaise, allemande et russe. Les dépôts se trouvaient dans les différentes agences portuaires de l'empire Ottoman.

EUGÈNE MALLET (1840-1915) était le cousin germain d'Edmond Mallet. Il fut consul de France à Andrinople, Salonique, Cadix et Corfou.



a été présenter sa lettre pour les Moudirs à Hunter Bey, un anglais, pour lui demander dix chameaux de l'autre côté du Nil pour aller à la seconde cataracte, ce qu'il fit aussitôt. Nous traversâmes donc de l'autre côté où nous trouvâmes nos chameaux de soldats, ils étaient très beaux et fort bons. Après la selle était pendu un fusil et les soldats qui menaient les chameaux avaient des ceintures de cartouches. Nous montons presque tous à chameau et au bout de deux heures dans le désert et en plein soleil nous arrivons au pied du monticule d'où l'on voit la cataracte qui pour moi est beaucoup moins curieuse que la première car il y a moins de rapides; mais ce qu'il ya de beau c'est l'amoncellement de rochers noirs et leur étendue. Au retour nous avons trotté avec les chameaux ce qui était très amusant. Nous étions rentrés à 5 heures et demie. Papa et Edmond ont été dîner au mess des officiers invités par Lord Athlumney.

Vendredi 6 Février:

le matin nous allons à Taufikiyeh petit village nouvellement construit. Pour y aller nous traversons les casernes puis le village des femmes des soldats soudanais puis nous traversons un bout de désert et nous arrivons à T. qui est par trop neuf car dans son bazar il n'y a absolument rien. Nous sommes revenus à pied comme nous sommes venus. A midi nous quittons Wadi Alfa et arrivons à Abou Simbel à 4 heures par 32°. C'était accablant. Après le diner qui fut étouffant nous allâmes passer la soirée sur l'autre bateau.

Samedi 7 Février:

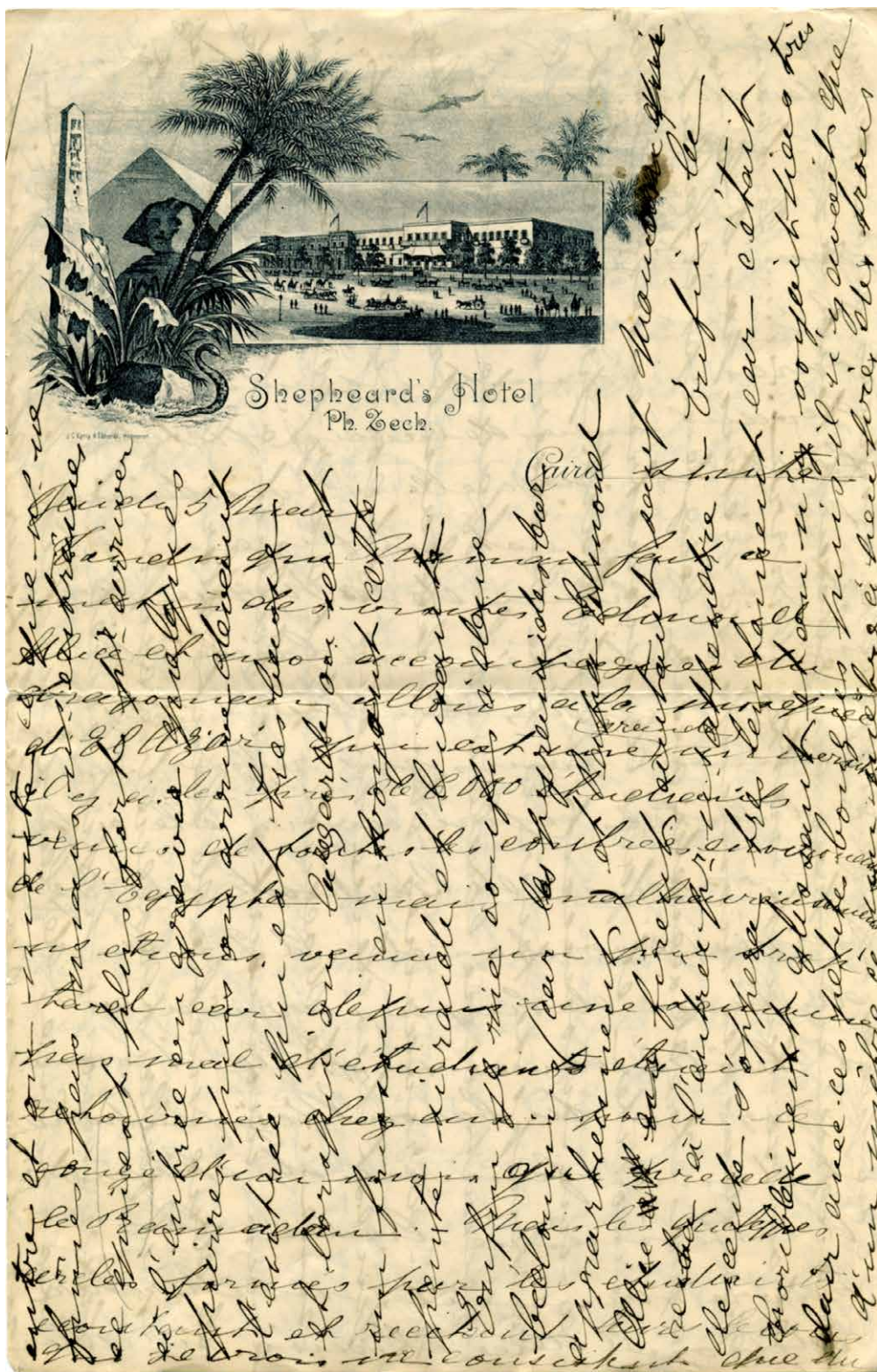
A 2 heures du matin ma famille s'est levée pour voir la croix du sud sauf moi qui dormais profondément. Puis le matin nous nous sommes levés de bonne heure pour voir le lever du soleil sur Abou Simbel. A 10 heures nous quittons ce charmant endroit. A 3 heures et demie nous arrivons à Korosko après avoir vu six crocodiles dont deux que des anglais ont essayé de tuer. Il faisait 36° et les dames n'eurent pas le courage de monter sur la montagne pour voir la vue ce que nous laissâmes faire aux messieurs. Le soir nous nous arrêtâmes à Shibbak.

Dimanche 8 Février:

A 2 heures nous arrivons à Philae où nous sommes reçus par notre dragoman. Nous quittons immédiatement le Semneh, montons à âne puis chargeons nos malles sur le dos d'un chameau et c'est ainsi que nous traversons le désert et arrivons à la Nitocris. Nous étions ravis de retrouver notre «home», qui était très propre. Comme le bateau était sous pression nous quittons Assouan à 5 heures et demie. Nous avons à peine passé l'île Eléphantine lorsque nous nous ensablons. Nous restâmes ainsi près de deux heures à ne pouvoir bouger et cependant le cable à vapeur marchait et le Ramsès, grand bateau à vapeur, nous avait envoyé des marins. Quand nous fûmes sortis de cet embourbage il faisait nuit et ce fut trop tard pour continuer. Alors nous couchâmes en face d'Assouan. A Assouan je reçus ta lettre.

Lundi 9 Février:

Nous rencontrons le bateau-poste qui nous donne des lettres de France ce qui fait toujours plaisir. A 7 heures du soir nous arrivons à Louxor. Après le dîner nous quatre sauf Papa, allons à l'hôtel Gaze faire une visite aux demoiselles Charbonnier, amies des Eugène Mallet.



Les tombes de Narkht et de Menna, 18^e dynastie, voir p. 16

Mardi 10 Février:

A 8 heures et demie nous traversons de l'autre côté du Nil avec la felouque et nous prenons des ânes qui nous mènent en premier lieu voir la tombe de Narkht nouvellement découverte. Ensuite nous remontons sur les boudets et allons voir le nouveau puits de [la tombe de Menna] qui a été découvert il y a huit jours et par le même homme qui a trouvé le tombeau des rois. Papa s'est fait présenter à Mr Grébault directeur du musée du Caire qui est là dans sa tente avec sa soeur non mariée et qui est très aimable. Il surveille là les fouilles qui sont fort intéressantes: le puits a 15 mètres de profondeur et dedans se trouvent 200 momies qu'on remonte à mesure. Ce sont toutes des momies de prêtres et prêtresses d'Amon. Il y a 5000 ans qu'elles sont dans l'obscurité. On en a monté pas mal devant nous ce qui fut fort curieux. Ensuite nous allâmes avec Mr Grébault et d'autres personnes puis Mr Bouryant dont je t'ai déjà parlé, voir Deir el-Bahari puis nous remontâmes sur nos ânes après avoir invité Mr et Mlle Grébault pour 7 heures et demie à dîner, puis Mr Bouryant qui je crois comprit vaguement cette invitation. Nous rentrons déjeuner et à trois heures nous prenons des ânes et allons à Karnak et nous sommes de retour avec le coucher du soleil. A 7 heures et demie nous sommes prêts et attendons nos invités. Comme Mr Bouryant n'arrivait pas nous avons envoyé le dragoman voir ce qu'il devenait; il est revenu en nous disant que Mr Bouryant finissait de dîner; quelle consternation ! Il n'avait donc pas compris notre invitation et cela devait être de même avec les Grébault. Alors moitié riant et moitié mécontents nous nous mettons à table voyant qu'il était 8 heures. Je n'avais même pas touché ma soupe lorsque d'un côté arrivent les Grébault et Mr. Bouryant Ce dernier venait faire une visite d'après dîner. Quant aux Grébault ils arrivaient un petit peu en retard. Nous nous mîmes donc à table personne ne s'étant aperçu que nous avions commencé à dîner et Mr Bouryant y assista sans manger. Après le repas nous causâmes puis vers 10 heures et demie nous allâmes nous promener dans le temple de Louxor éclairé par des feux de Bengale. Nous nous sommes quittés à minuit.

Mercredi 11 Février:

Nous retraversons de l'autre côté du Nil et allons à Medinet Abou pour voir combien cela a été déblayé depuis notre dernière visite. Ensuite nous allâmes déjeuner au Ramesseum entourés d'une dizaine de petites négresses auxquelles nous distribuâmes des noix, noisettes etc.. Nous retournons aux fouilles où nous restons un certain temps, au retour nous allons faire une visite à Mme et à Mlle Grébault dans leur dahabieh. Puis nous rentrons pour nous secouer et nous donner un coup de brosse. Ensuite nous allons à l'hôtel Karnak faire une visite à Mme Faure et à Mlle Borel qui étaient arrivées par le bateau-poste d'Assouan. Elles vinrent nous faire une visite après notre dîner.

Jeudi 12 Février:

Nous quittons Louxor de très bonne heure et passons devant Girga, puis El-Balyana, Akhmin, et nous nous arrêtons à Beni Sohag où après dîner nous allons nous promener dans les bazars qui étaient fermés sauf les cafés. Nous achetons dans une rue des bonbons pas trop mauvais.

Vendredi 13 Février:

Quand nous nous réveillons ce matin il pleuvait et le temps était froid. Nous n'avons presque pas pu rester sur le pont. A midi nous arrivons à Assiout où nous prenons des ânes pour aller dans les bazars

Gébel Abou Feda : Le Nil à son emplacement le plus dangereux entre Le Caire et Louxor avant tout en raison des vents et des bancs de sable.

A **Beni Hassan** se trouvent les tombes de puissants gouverneurs locaux du Moyen Empire creusées dans la roche.

Minia est à 245 km du Caire. La plus ancienne usine à sucre de canne. Gare et chef-lieu.

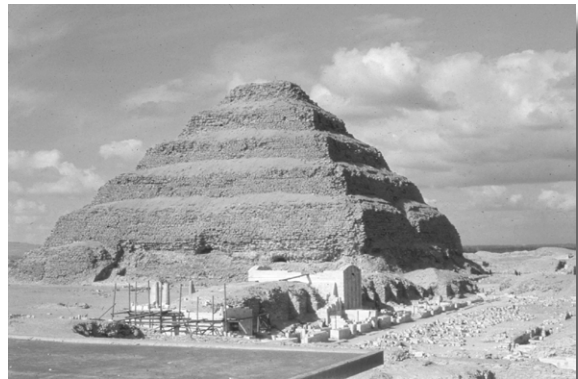
Le Fayum (« le lac » en ancien égyptien). On pouvait prendre le train à partir d'El-Wasta sur le Nil pour gagner le Fayum en trois heures. Les marécages d'antan favorables à la chasse, furent progressivement asséchés à partir du Moyen Empire sous Sésostris II pour se terminer sous le règne de son petit-fils Aménemhat III. Strabon compare le lac à la mer, et mentionne les seuls oliviers de la région.

A **Meidoun** la pyramide de Snéfrou, le prédécesseur de Khéops, est appelée « fausse pyramide », car à la base elle était un mastaba qui fut transformé en pyramide à degrés, finalement noyée dans la masse de pierres polies du Mokattam. Gaston Maspéro (1848-1916) l'ouvrit en 1882 et trouva une chapelle au niveau du sol d'où partait un puits qui s'ouvrait sur le caveau funéraire et le sarcophage. Il n'y avait plus de sarcophage. Un *mastaba* est une construction funéraire rectangulaire. En arabe le mot signifie « banc de pierre », nom qui lui fut donné par les ouvriers du chantier de fouilles d'Auguste Mariette (1821-1881), fondateur du Musée d'archéologie en 1857.

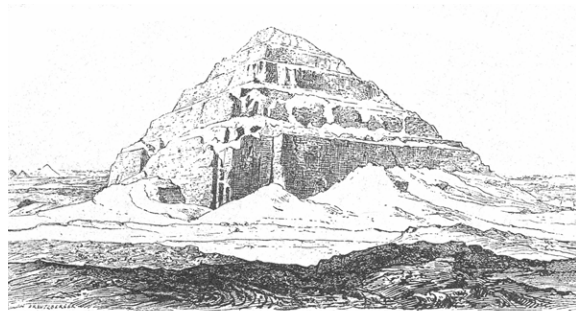
Les *chandelles romaines* sont les principales pièces d'un feu d'artifice. Elles éclatent en une succession d'étoiles. Les *feux de Bengale* se consomment lentement en générant lumière et fumée.

Memphis Le premier des deux colosses de Ramsès II en granit fut découvert en 1888.

La maison de Mariette fut appelée ainsi car elle était celle du directeur officiel des fouilles en Egypte de 1858 à 1881. C'est avec stupéfaction que Mariette découvrit en 1851 le Sérapeum, vaste catacombe des taureaux dédiés à Apis. Apis est aussi le dieu des morts, comme Osiris, père de l'occident.



A **Sakkara** la pyramide à degrés de Djéser (vers 2700-2670 bc) remonte au début de la 3^e dynastie. Conçue par un de ses vizirs Imhoptep, vénéré comme le patron des scribes au Moyen Empire, il fut reconnu comme Esculape par les Grecs.



où j'achète deux étoffes, puis nous faisons une promenade dans la ville. A deux heures et demie nous quittons ce charmant endroit et allons coucher en face du Gêbel abou Fedâ.

Samedi 14 Février:

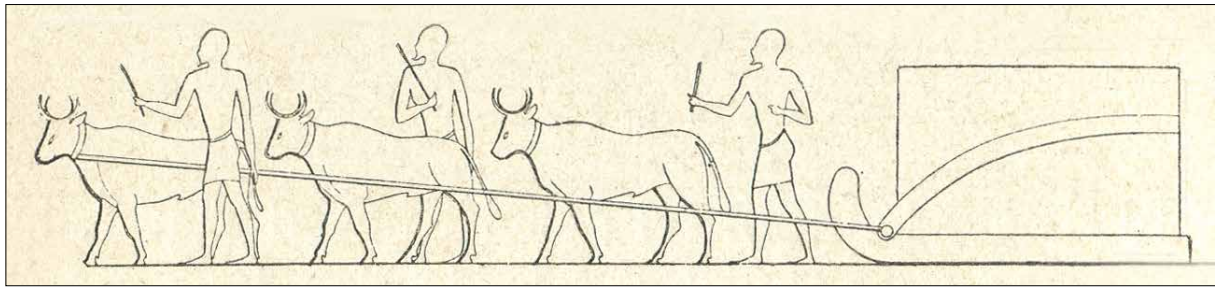
Aujourd'hui le temps est beau, il est 10 heures et demie et nous allons visiter les grottes de Beni Hassan. Il est trois heures et nous venons de finir de déjeuner ayant été de retour des grottes à deux heures. Nous avons mis à peu près trois quart d'heure pour y arriver. Il n'y en a que trois d'assez jolies, ce sont celles des trois généraux, et les peintures représentent des soldats luttant. Nous allons arriver bientôt à Minia où nous espérons trouver des lettres de France, et c'est là que je mettrai ta lettre. Adieu mon bijou chéri, je t'embrasse comme je t'aime ainsi que Maurice. Ne m'oublie pas auprès de tes parents et de Mlle Saunier. Mes amitiés à Florence, ton amie affectionnée, Hélène. Alice t'envoie ses amitiés. Ma chère Marcelle, la dernière lettre que je t'ai envoyée était datée du samedi 14 Février et je t'ai raconté notre expédition à Beni Hassan. J'ai donc mis la lettre à Minia où on nous a donné des lettres de France. N'ayant plus rien à faire à Minia nous quittons ce charmant endroit. Figure-toi qu'avant et après dîner nous avons la malchance de nous engrêver [ensabler] chaque fois pendant au moins une heure.

Dimanche 15 Février:

Nous nous sommes levés de très bonne heure pour pouvoir prendre le train à 7 heures et demie pour passer la journée au Fayum où il y a un lac à ce qu'il paraît très joli. Malheureusement nous nous ensablons de nouveau il est 7 heures un quart et nous n'avons plus espoir d'attraper le train que nous venons de voir passer devant notre nez. Heureusement que cette course peut s'effectuer du Caire. Pendant toute la journée qui a été très belle nous naviguons. Nous voyons énormément d'oiseaux, des pélicans, des hérons, des chameaux du Nil, autres sortes d'oiseaux, puis le long de la berge des gardiens de boeufs. Ce sont de très jolis oiseaux pas très grands, un long bec noir, le corps tout blanc et perchés sur de minces pattes noires. Vers 5 heures nous voyons la pyramide de Meïdoun que les arabes appellent la fausse pyramide. Elle a une forme très curieuse et est bâtie sur une petite colline. Nous assistons à un splendide coucher de soleil comme on en voit si souvent sur le Nil. Nous arrivons après dîner à Sakkara où nous lançons des chandelles romaines dans un merveilleux bois de palmiers que nous éclairons avec des feux de Bengale.

Lundi 16 Février:

A 9 heures nous montons à âne, traversons un bois de palmiers, ancien emplacement de Memphis, et où se trouvent encore deux colosses de Ramsès, qui, dit-on, faisaient l'entrée du temple de Vulcain. Ce que nous avons vu de très curieux c'est l'enterrement d'un bédouin sur un tréteau recouvert d'une toile en forme de tente et dont le haut était formé par un bouquet de palmes. Tout cela était placé en travers de la bosse d'un chameau et tu dois voir d'ici comme le pauvre était secoué. Nous remontons sur nos baudets et traversons une plaine cultivée, puis un petit bout de désert et arrivons en face de la pyramide de Sakkara que les voyageurs se contentent d'admirer, ne pouvant ni pénétrer dans l'intérieur ni monter sur le sommet. Nous déjeunons dans la maison de Mariette qu'il s'était construit lorsqu'il débâla le Serapeum que nous visitâmes après le repas. C'est tout ce qu'il y a de plus curieux: lorsque l'on entre dans cet énorme couloir voûté, on croit être entré dans un four tellement il y fait chaud; Maman n'y



Le mastaba de Ti, architecte de Nuserre de la 5^e dynastie, fut découvert par Mariette en 1865. Il contient le plus bel ensemble de décors en bas relief. La pyramide d'Ounas, le dernier roi de la 5^e dynastie (ca. 2400 bc), fut découverte en 1881. Ses hiéroglyphes sont sculptés et remplis de couleur bleue, vraisemblablement disparue au 21^e siècle bc.

Grand-maman se souvenait d'avoir aperçu aux **courses du Caire**, Monsieur John Mason Cook en jaquette et tube gris. Il était le fils du fondateur de la Compagnie et avait succédé à son père Thomas en 1878.

Les noms [?] sont illisibles sur le manuscrit.

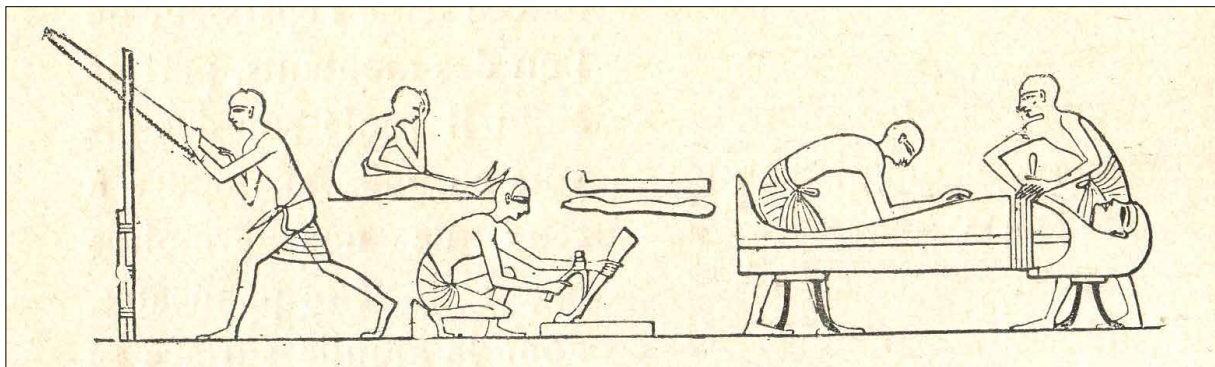
LA GÉNÉRALE ANNENKOV serait la femme divorcée (en 1889) du général Mikhaïl Nikolayevich Annenkov (1835-1899). Elle était née Dagmar von Oesterreich et se maria à dix-neuf ans en 1883. Le général avait trois sœurs : Marie épousa Karl de Struve, Elizabeth, le prince Galitzine et Alexandra, Eugène-Melchior de Vogüé. La carrière de ce général fourmille d'étapes passionnantes : corps des pages, colonel à vingt-sept ans, attaché militaire en Allemagne puis en France, campagne en Asie centrale, organisateur des lignes ferroviaires (1885-1888), engagé dans l'annexion de l'émirat de Bukhara et planificateur du Transsibérien. Serait-on surpris du divorce de sa femme ?

GUSTAVE SAMUEL JAMES DE ROTHSCHILD (1829-1911). Collectionneur et passionné d'archéologie. Il finance en Turquie ottomane les fouilles de Milet, Didyme, Trallès sous la direction de Rayet. Il agrandit le 21 Avenue de Marigny et s'investit dans les haras de Meautry à Touques en Normandie. Il eut six enfants de sa femme née Cécile Anspach (1840-1912).

EDOUARD MALLET était un photographe acharné et son appareil et trépied, portés par un boy, étaient toujours de la partie. Il employa les premières plaques 18x24 en celluloïd.

LE COMTE HERBERT VON BISMARCK (1849-1904) : fils aîné du Chancelier, officier de cavalerie, fut blessé à la bataille de Mars-la-Tours durant la guerre de «70». Il entra dans le service diplomatique en 1874 et devint Secrétaire d'Etat en 1886. Il démissionna en 1891 quand son père fut écarté du pouvoir par Guillaume II. Il épousa la comtesse Oyos en 1892 après une liaison avec Elisabeth von Carolath-Beuthen, catholique et divorcée, ce que son père n'admettait pas.

Les derviches (du persan qui veut dire pauvre). Il y avait cinq ordres en Egypte à la fin du 19^e siècle. Leur danse, le Zikr, prend la forme d'une dévotion religieuse pour invoquer Dieu.



est pas allée car elle avait peur d'étouffer (il y avait de quoi !). Nous marchâmes tous la bougie à la main pendant cinq minutes ou dix sans rien voir que des murs; à la fin nous arrivâmes en face d'un énorme trou dans lequel était placé un sarcophage colossal en marbre noir. Il y en a aussi 24, c'est là où l'on enterrait les boeufs Apis. Lorsque nous sortîmes de cette fournaise nous trouvâmes qu'il faisait frais dehors. Après cela nous visitâmes le tombeau de Ti qui est une merveille de sculptures; il est représenté avec sa femme au milieu de sa ferme où on le voit donner à manger à des oies, tel qu'on fait à présent, puis au labour etc... Ensuite nous descendîmes excepté Maman dans la tombe d'Ounas découverte par Cook. On y descend en ayant la tête baissée et arrive dans une pièce où se trouve le sarcophage. On est en face de milliers d'hiéroglyphes bleus et c'est tout. Nous sommes de retour à la Nitocris à 4 heures et demie et arrivons au Caire après le dîner. Pour notre dernière soirée nous lançons des chandelles romaines.

Mardi 17 Février:

Nous quittons la Nitocris à 9 heures et demie après avoir serré la main de tous nos serviteurs, cuisinier (que je regrette car il nous faisait une délicieuse cuisine), maître d'hôtel, capitaine, marins, mécanicien etc... Nous retournons à l'hôtel Shephard où on nous donne de très bonnes chambres au premier. Nous retrouvons Mr Jameson qui y était depuis une huitaine de jours, puis le vicomte et la vicomtesse des Moutiers née Österreich, soeur de la générale Annenkov. (Si Mme [?] est à l'hôtel dis-lui car elle la connaît) et la famille Gustave de Rothschild. A 5 heures Maman, Alice et moi allons à l'hôtel Continental voir Mesdemoiselles Favre pour leur donner des nouvelles de leurs parents qui sont restés encore à Louxor. Ce sont quatre grosses petites Suissesses assez laides mais très bonnes filles: l'aînée Renée qui a 13 ans est plus petite que la seconde Jeanne, celle-ci a 12 ans et est très gentille. La troisième âgée de 9 ans Germaine très laide mais très intelligente et la quatrième Emilie (nom suisse ?) âgée de deux ans bonne grosse boulotte aux joues roses et aux cheveux bruns. Le soir au théâtre.

Mercredi 18 Février:

Ce matin Papa et Alice vont chez le photographe pour lui faire développer quelques photographies. A 3 heures nous allons en grande toilette aux courses qui sont un vrai petit Longchamp. Il y a eu une chute et le jockey a eu la clavicule cassée en sautant le mur. En rentrant nous recevons des lettres de France et parmi elles j'en trouve une de toi. Grande joie !!!!

Jeudi 19 Février:

Nous allons ce matin chez le photographe. A 3 heures nous prenons deux voitures avec Mr Jameson et nous allons voir des mosquées et nous promener ensuite dans les bazars. Au retour nous trouvons des lettres.

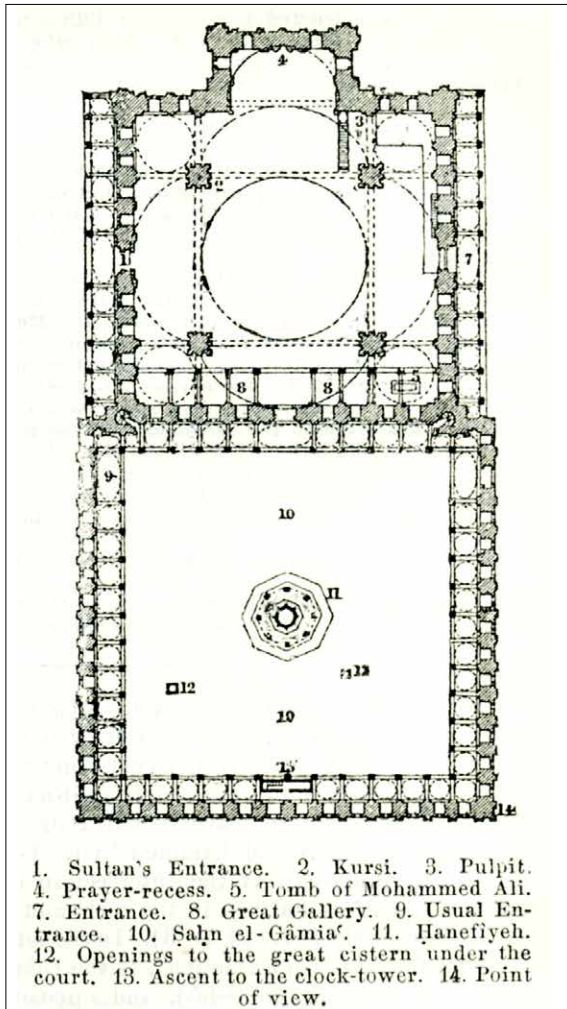
Vendredi 20 Février:

Avant le déjeuner nous allons en face de l'hôtel dans une boutique d'antiquités assez curieuse mais nous ne faisons que regarder. A midi et demie nous déjeunons et à une heure nous prenons des voitures qui nous mènent aux derviches hurlleurs. Lorsque nous arrivâmes dans la salle celle-ci était bondée et parmi les assistants il y avait le Comte Herbert de Bismark. Nous prîmes des chaises mais nous ne nous en servîmes guère car je ne pouvais voir étant assise. Enfin le chef des derviches arriva, il fit une prière puis

La mosquée D'Ibn Touloun (867-878) fut érigée sur son ordre. Dans la cour carrée se dresse un minaret en forme de spirale d'inspiration mésopotamienne. Les portiques sont décorés de stucs ouvragés.

La mosquée d'Amr. La cour (le « sahn ») était plantée d'arbres avec au centre une fontaine et un palmier. Sa colonnade était incomplète. Le Khédive y venait le dernier vendredi du Ramadan. En 1808 musulmans, chrétiens et juifs s'y réunirent en prière pour l'arrivée de la crue du Nil. La rue du Mouski mène au Khan Khalili, le maître des écuries du sultan mamelouk Barqouq (1382-1399). Le marché est très populaire auprès des touristes.

Le bateau à vapeur, *le Tawfik*, pouvait embarquer 44 passagers. Il faisait partie de la flottille de Cook. Le khédive Tawfik Pasha succéda à son père le khédive Ismaël en 1879. Il mourut en 1892.



Plan de la mosquée de Mohammed Ali, Le Caire
(voir p. 10)

s'accroupit au milieu de la salle. Ensuite les derviches firent la même chose que leur chef et se mirent en tailleur en rond sur des peaux de mouton et tout autour d'eux l'assistance. Quand tous furent là, le chef se leva et donna l'exemple en balançant sa tête de droite à gauche et tous firent ainsi et s'accompagnant d'un chant si on peut l'appeler ainsi. Puis tout d'un coup ces gémissements étaient devenus des sons rauques et les derviches s'étaient tous levés et avaient oté leur bonnet ce qui faisait que leurs cheveux, la plupart assez longs, tombaient en flots crasseux sur leurs épaules. Puis le balancement de la tête était changé en celui du corps et les hurlements devenaient de plus en plus forts, et ce qui les augmentait encore plus, c'était des énormes tambourins sur lesquels des hommes tapaient à tour de bras. Ce bruit épouvantable dura dix minutes à peu près. Après cela les derviches allèrent embrasser leur chef et se séparèrent. Nous remontâmes en voiture et allâmes visiter la cite copte qui est ravissante; nous visitâmes deux églises, l'une aussi jolie que l'autre. Ensuite nous passâmes le canal qui sépare l'île de Roda du vieux Caire et nous allâmes voir la mosquée d'Amr qui est très en ruine et où le khédive ne vient qu'une fois par an.

Samedi 21 Février:

Dans la journée nous allons avec Mr Jameson visiter des mosquées entre autres celle de Ibn Tulun, qui ressemble fort à celle d'Amr. Nous sommes de retour à 5 heures et demie. Le soir nous allons dîner au cercle, invités par Mr Moseley (de la banque Ottomane). Il y avait le Comte et la Comtesse d'Aubigny, ministre de France, Mr et Mme Denant etc...

Dimanche 22 Février:

Nous allons à l'église anglaise qui était fermée. Dans la journée Edmond, Alice et moi et le dragoman allons faire une petite promenade du côté du palais du Khédive qui n'est pas très beau. A 4 heures les Loÿs arrivent retour de Wadi Alfa.

Lundi 23 Février:

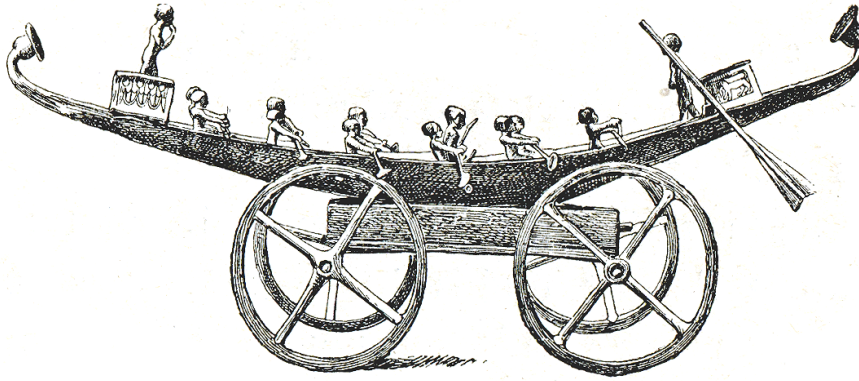
Dans l'après-midi Maman, Alice et moi sortons, sur notre chemin nous rencontrons les petites Favre et leur mère (de retour) qui venaient nous faire une visite. Nous allâmes un bout de chemin avec elles jusqu'à leur hôtel. Ensuite nous allâmes voir l'exposition de tableaux. C'est la première fois que l'on en fait une et pour ici ce n'était pas trop mal.

Mardi 24 Février:

Jour de naissance d'Edmond, 23 ans. Dans la journée nous allons dans la rue Mouski puis au bazar, c'est là le plus amusant. Et nous visitons l'hotel du Nil qui a été bâti le premier. Pour y arriver on passe par d'horribles petites ruelles sales et où il n'y a pas d'air à la suite de ça on arrive dans un petit jardin très bien tenu et au soleil. C'est comme dans un conte de fées.

Mercredi 25 Février:

A 7 heures et demie les G. de Rothschild étaient partis pour s'installer dans leur bateau à vapeur, le Tawfik, qu'ils ont loué pour remonter le Nil. Puis à 9 heures Mr Jameson nous a quittés pour s'embarquer à 3 heures à Alexandrie. De là il ira à Florence, je crois, puis tu auras le plaisir de le voir à Cannes où



Les tombes des Califes et des Mamelouks. Il s'agit de la tombe de Barqouq (1400-1405), de Qait Bey (1463), et des Mamelouks de la même époque, aux ruines décorées de carreaux à glaçure inspirés de l'Iran.

Le Musée arabe, dans la mosquée el-Hakim. En 1903, à l'inauguration du nouveau Musée arabe, son directeur est Max Herz-bey.

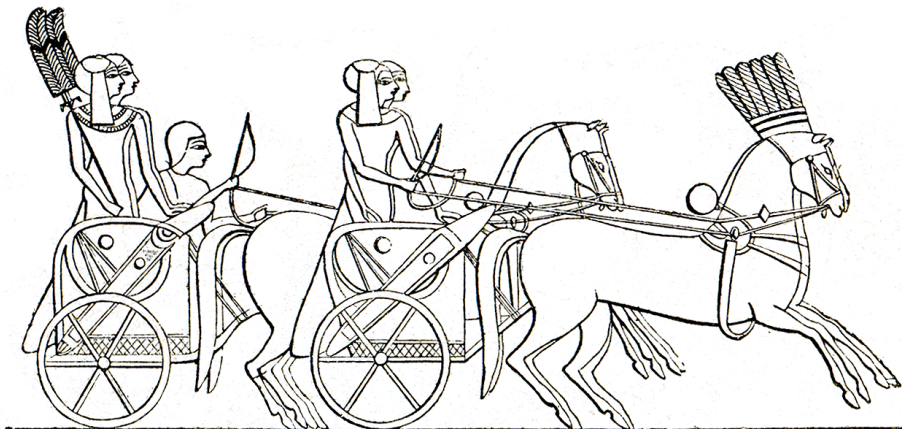
A l'origine, avant 1844, la forme d'une *victoria*, élégant cabriolet français à deux places avec un cheval, était basée sur un phaéton créé pour le roi George IV. Le nom fait allusion à la princesse Victoria dans les années 1830. Par la suite le prince de Galles, le futur Edward VII, l'importa en Angleterre en 1869. Ce fut la voiture idéale pour circuler dans les parcs. Quant au *landau* originaire de cette ville allemande, il fut introduit en Angleterre en 1747 et en France en 1850. Les quatre places y sont en vis-à-vis, la capote mobile se rabat complètement.

La caisse est rabaissée, la suspension plus confortable. Le cocher est assis à l'avant sur un siège solidaire de la caisse, d'où il maîtrise deux ou quatre chevaux.

La Maison Keller au Boulevard Haussmann fournissait tout le matériel concernant l'équipement des cavaliers et des voitures à cheval.

Le quartier de Boulak était le port du Caire, plus pittoresque que Le Caire même. Le champ de course était situé sur l'île de Gézireh ainsi que le palais construit par Franz Pasha entre 1863 et 1868 et décoré de stucs de style mauresque créés par C. von Diebitsch. Le palais fut acheté en 1893 et devint le *Gézireh Palace Hotel* entouré de ses jardins et terrains de sport.

Les bureaux de Cook se trouvaient dans la partie nord de l'hôtel Shepherd.



il passera probablement un mois. Edmond, Alice et moi accompagnés du dragoman allons voir les tombeaux des Mamelouks puis les tombes de la famille du Khédive! On se croirait à la foire de Saint-Cloud en voyant tous ces bouquets de roses violette rouge doré bleu bleu bleu bleu, c'est atroce, je n'ai jamais vu un goût pareil. Puis la salle où le Khédive vient faire ses prières, a des rideaux vert, un tapis avec de grosses roses rouges à la française et il s'agenouille sur un matelas, ce n'est pas très élégant. Mais c'est très drôle. Dans l'après-midi nous allons tous les trois avec le dragoman voir le musée arabe où il y a quelques jolies choses puis en fait d'antiquités deux petits bateaux avec hélices etc... et les arabes disent avec joie «antiqua, antiqua». En allant au musée nous rencontrâmes une noce arabe. En premier étaient les tambours, les trompettes etc... Puis une Victoria dans laquelle étaient des petits enfants magnifiquement vêtus et assis sur des tapis rouges ou violets brodés d'or. Ceux-ci étaient les frères et soeurs de la mariée. Puis après, un grand coupé à deux chevaux les vitres levées et par dessus des tapis aussi de différentes couleurs et brodés d'or, de manière à ce que l'on ne puisse pas voir à l'intérieur, dans lequel se trouvait la mariée avec sa mère. Elle allait faire ainsi le tour de la ville et ce sera la même chose pour le mari le soir. Ce ne sera que lorsqu'il aura fait son tour de ville au son de la musique qu'il ira dans sa maison retrouver son épouse qu'il n'avait pas vue jusque-là. C'est curieux cette manière de se marier. Après le musée nous remontons en voiture et allons à Bulak voir les écuries du Khédive, elles ne sont pas extraordinaires pour un vice-roi, les voitures de gala sont très laides! Mais il y a d'autres voitures dont il ne se sert pas qui sont très jolies elles viennent toutes de Keller à Paris. Le bonhomme qui nous a montré tout cela nous a dit que le Khédive ne sortait jamais que pour aller «du palais à la mosquée et de la mosquée au Palais et c'est tout». Les Arabes le trouvent je crois très empoté. Quant aux chevaux, il y en a à Bulak trente presque tous anglais, des postières normandes, deux paires de chevaux russes. Et puis il y a aussi deux délicieux petits poneys «Shetland» dont un est monté par la dernière petite princesse âgée je crois de dix ans. Elle monte avec le cocher dans le jardin du palais. Le soir Edmond, Alice et moi dînons au New Hôtel chez des amis.

Jeudi 26 Février:

Alice et moi allons ce matin chez Cook pour voir s'il avait des lettres et j'ai eu une agréable surprise lorsque l'on me donna ton long et amusant récit de tout ce que vous avez fait. C'est 6 ans que Maurico a eu le 24 Février, c'est un grand homme maintenant, embrasse le bien de ma part et dis-lui qu'il sera tout à fait grand garçon s'il n'a plus mal au coeur. Ce qui me désole en ouvrant ta lettre c'est que tu n'as pas mis ni les dates des jours dont tu me faisais la description ni la date du jour où tu termines ton journal. Je suppose que comme c'est un mercredi c'est probablement le mercredi 18. Et aies aussi la bonté de me dire la date de la dernière lettre que tu as reçue lorsque tu m'écris. Edmond et Alice ont été ce matin au bazar et moi je suis restée étant enrhumée pour changer. Dans l'après-midi, Edmond, Alice et moi prenons une voiture et allons à un concours de chevaux de troupe, arabes, anglais, de chiens, de singes et enfants en dessous de deux ans. Cela aurait été très drôle s'il y avait eu du soleil au lieu de ça il pleuvait à torrent. Ce concours avait lieu dans une immense cour de caserne où on avait fait des obstacles pour sauter. (naturellement !)

Vendredi 27 Février:

Aujourd'hui le temps n'est pas très beau et je suis toujours enrhumée. Ce soir nous sommes invités à

Selon grand-maman, LA MÈRE ROND, catholique, était veuve et boitait. Elle avait un fils et habitait Pau.

TANTE LUCIE de Neuflize, célibataire, vivait en Suisse.

Les églises coptes dans le quartier du Vieux-Caire, Fostat, ne semblent pas avoir été sur le circuit touristique habituel à la fin du 19^e siècle. L'église el-Moallaqa, ce qui veut dire suspendue, est mentionnée au 11^e siècle. Le monastère de Saint Georges (Deir el-Banat) pour les femmes, possède un hall central du 11^e siècle avec une immense double porte en bois sculpté.

LE DUC DE CAMBRIDGE (1819 -1904) : le prince George, petit-fils de George III, reçut le titre de duc de Cambridge en 1850. Il fut nommé commandant en chef de l'armée britannique en 1858. En 1847 il épousa Sarah Fairbrother, connue sous le nom de « Mrs. Fitzgeorge », mais non acceptée par la famille royale !

Le pont d'Embabeh en construction devait être un pont de chemin de fer avec une voie pour voitures et piétons. Plus loin se situe l'emplacement de la bataille des Pyramides où Bonaparte défit les Mamelouks.



Vue du Caire

dîner chez les Favre à 6 heures et demie. Bonne chance pour les charades. J'espère que Florence ira mieux. Fais-lui mes amitiés ainsi qu'à Mathilde si tu la vois. Tu auras probablement su que le grand-père de Marveille est mort. Nous n'avons emmené personne avec nous: la mère Rond est dans son pays. Ne m'oublie pas auprès de ta grand-mère et de ta tante Lucie chez laquelle j'ai mangé de fort bons plumcakes. Ne m'oublie pas non plus auprès de tes parents. Tout le monde ici t'envoie ses amitiés. Adieu ma chérie, je t'embrasse des milliers de fois encore de gros baisers de ton affectionnée Hélène.

1 heure. Cairo ce 14 Mars 1891.

Ma chère Marcelle, mille pardons de t'avoir ainsi délaissée mais nous sommes tellement en l'air ici que je n'ai pas eu un instant pour t'écrire. Je reprends donc mon journal au

[Vendredi] 27 Février:

Je reste toute la journée avec Papa qui va mieux mais est obligé de rester encore un peu de temps dans l'appartement et moi-même je suis enrhumée. Edmond et Alice vont dans l'après-midi à la promenade de Gézireh puis le soir nous allons tous les trois dîner à l'hôtel Continental chez les Favre, où après dîner nous jouons à des jeux d'esprit; puis Maman vient nous y chercher à 10 heures et demie.

Samedi 28 Février:

Ce matin Edmond et Alice vont ensemble voir des églises coptes puis ils sortent dans l'après-midi avec Maman tandis que moi je reste avec Papa et nous recevons Messieurs Favre et Moseley à qui nous donnons du thé.

Dimanche 1er Mars:

Dans l'après-midi Edmond et Alice me mènent à l'hôtel Continental où je joue avec les Favre toute la journée puis Edmond et ma soeur vont à Shubra mais ils reviennent bientôt à cause de la pluie qui tombe bien. il y a même eu deux coups de tonnerre et une averse de grêle. A 6 heures Maman vient me chercher.

Lundi 2 Mars:

ce matin Edmond et Alice vont derrière la citadelle pour voir passer la revue de l'armée égyptienne et anglaise par le duc de Cambridge. Toute la journée je reste pour tenir compagnie à Papa et nous recevons Mr Moseley tandis qu'Edmond et Alice vont faire des visites avec Maman.

Mardi 3 Mars:

Le matin Edmond va seul voir des mosquées à âne et accompagné du dragoman. Papa va beaucoup mieux ce matin et il descend déjeuner à la table d'hôte puis va se promener en voiture avec Moseley dans la journée tandis que Maman, Edmond, Alice et moi allons avec les Favre voir le palais de Gézireh dont le jardin est très beau et tout au bord du Nil ainsi que le palais. Ce dernier est aussi laid du dehors que du dedans, c'est d'un goût abominable et entre autre chose une des salles de bain est tendue en serviette éponge puis le salon et la chambre, qu'Ismail a fait arranger pour l'impératrice Eugénie, sont tendus du haut en bas de satin bleu !!!! Nous allâmes, après nous être promenés dans le jardin, au pont de l'Embahé, en construction. Le soir il y a bal à l'hôtel.



Complexe du sultan Barquouq

Les **Aïs** étaient des domestiques qui couraient devant les voitures à cheval pour dégager la route.

La mosquée d'El-Azhar abrite toujours une importante université coranique, siège de la vie religieuse égyptienne. Ses périodes de construction s'échelonnent du 10^e au 20^e siècles. Célèbre par sa salle de prière aux stucs du 12^e siècle et par son mihrab, la niche de prière en direction de La Mecque. Ses deux madrassas forment le collège théologique.

La mosquée de Mohammed Bey Abu Dahab était en fait qualifiée d'« insignifiante » dans le Baedeker.

Le complexe du sultan Barquouq, du 15^e siècle, comprend une mosquée, des séries de tombes et un couvent (*khanqa*). Les deux dômes et les deux minarets sont spectaculaires.

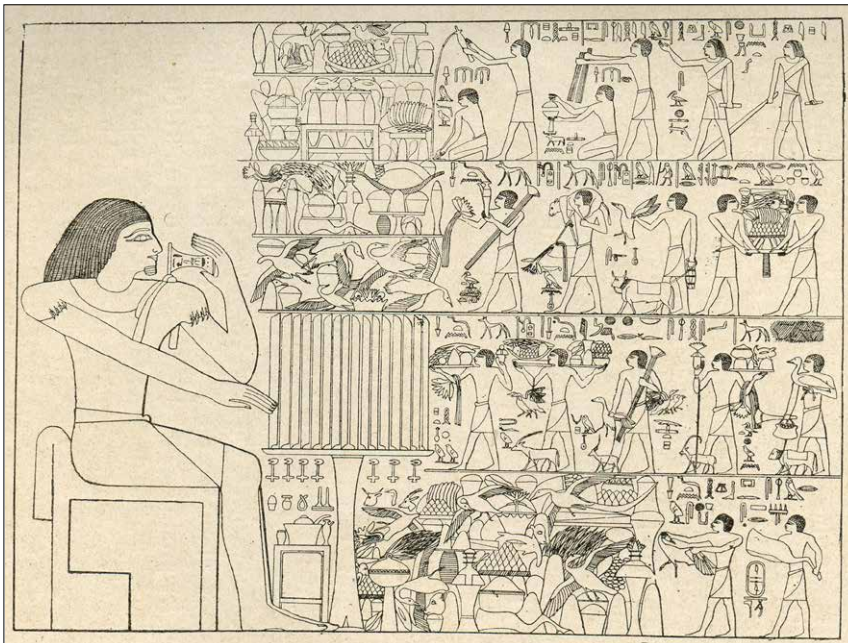
PARVIS : le marchand italien vendait de l'artisanat arabe dans deux magasins, l'un près de l'hôtel Shepherd, l'autre à l'entrée du Mouski.

LA DUCHESSE DE LUYNES était née Yolande de La Rochefoucauld (1849-1905). Elle épousa Charles d'Albert, 9^e duc de Luynes en 1867; il mourut en 1870. Sa fille Yolande, Louise, Marie (1870-1952) épousa Adrien, duc de Noailles en 1892.

LE BARON WEY était probablement néerlandais.

Le Mokkatam. Les vues de la colline du Mokkatam sont magnifiques. Ses carrières sont riches en coquillages fossiles. La forêt pétrifiée représente les restes d'arbres de la fin du tertiaire. Ils sont de couleur foncée, souvent polis, et contiennent de la calcédoine.

Shubra. Les jardins de Mohammed Ali et de son fils Halim Pasha s'étendaient sur environ quatre hectares. On pouvait y voir un kiosque typique de l'architecture de jardin de l'époque, des plantes tropicales, des lits de roses et de géraniums.



Offrandes au défunt Phtahhotpou

Mercredi 4 Mars:

Edmond va à 10 heures dans la voiture de du Dresnay (un ami) voir des mosquées puis des quartiers arabes et ensuite déjeuner au Club. Après déjeuner nous restons très longtemps sur la terrasse voir passer les voitures précédées des aïs, qui poussent des hurlements en courant. A 5 heures et demie Maman alla faire une visite à Mme Privat pour laquelle elle avait une recommandation de Georges Féray. Puis Papa alla se promener avec Moseley tandis que Edmond, Alice et moi allâmes au port du Vieux Caire.

Jeudi 5 Mars :

Tandis que ce matin Maman fait des visites, Edmond, Alice et moi accompagnés du dragoman allons à la mosquée d'el-Azar qui est une grande université; il y a là près de 6'000 étudiants venus de toutes les contrées environnantes de l'Egypte, mais malheureusement nous étions venus un peu trop tard car depuis une semaine pas mal d'étudiants étaient retournés chez eux pour le congé d'un mois qui précède le Ramadan. Mais les quelques cercles formés par les étudiants écoutant et récitant leurs leçons qui je crois ne consistent que du Coran, nous donnaient une idée de ce que c'était. Ensuite nous allâmes à la mosquée de Mohammed Bey qui n'est pas très curieuse mais où il y a une petite cité d'étudiants turcs. Ensuite nous nous arrê tâmes devant une délicieuse petite fontaine, que nous visitâmes. L'intérieur est en faïence et il y a le plan de La Mecque. Puis nous montâmes voir l'école qui est toujours au-dessus des fontaines, puis nous retournons à l'hôtel après avoir été à la mosquée de Barqouq et chez Parvis (marchand). A 2 heures la duchesse de Luynes arriva à l'hôtel avec sa fille et accompagnée du Baron Wey (autrichien) et d'une femme de chambre. A cette même heure les Favre vinrent nous chercher Edmond, Alice et moi pour aller à ânes avec eux à la petite forêt pétrifiée qui est du côté de la citadelle, on passe entre la montagne rouge et le Mokkatam. La route pour y aller est en plein désert et en plein soleil. Nous nous arrê tâmes d'abord à la source de Moïse qui est à demi-chemin de la forêt. Le sentier qui y conduit est entre une vallée étroite puis la source se trouve au fond. Nous goûtâmes là puis ensuite nous remontâmes sur nos ânes et allâmes à la forêt pétrifiée qui n'est absolument rien: on est là sur un monticule et au milieu de tas de pierres. Comme il était déjà 5 heures nous n'y restâmes pas longtemps. Au retour nous allâmes très vite et comme les Favre n'allaient pas à grande vitesse nous les quittâmes et allâmes au grand galop, en passant par le quartier arabe où il y avait une foire puis le quartier copte et nous n'arrivâmes à l'hôtel qu'à 7 heures.

Vendredi 6 Mars:

Dans l'après-midi nous allons tous les 5 au musée puis nous revenons par la promenade de Guizeh où nous rencontrons Mr Lewis.

Samedi 7 Mars:

Aujourd'hui il y a 25 ans que Papa et Maman sont mariés et pour cette occasion Edmond, Alice et moi donnâmes une corbeille de roses en attendant de donner quelque chose à Paris. Nous allons le matin aux bazars puis nous avons à déjeuner Mr et Mme de Foreville. Dans la journée nous prenons une voiture et allons à Shubra pour la promenade du même nom.

Le palais appartient maintenant au frère du Khédive, il a l'air d'un casino. Au milieu de ce palais se trouve un bassin sur lequel donne une galerie où les salons et billard donnent accès. Quant au jardin il

YA'CUB ARTIN PASHA CHÉRAKIAN (1842-1919) était issu d'une importante famille arménienne. Connu sous le nom de « Ustad el-kabir », « le remarquable professeur », il introduisit en Egypte d'importantes réformes en tant que Ministre de l'éducation. Il créa entre autres le département des Antiquités pour classer les monuments au sein de son ministère ainsi que la première école d'Etat pour filles au Caire.

Héliopolis « la cité du soleil » fut une des plus anciennes villes de la Basse Egypte. Amenemhet I (1943-1898 bc), premier roi de la 12^e dynastie, bâtit le temple devant lequel son fils Sésostri I érigea deux obélisques. L'un en granit rose d'Assouan survit jusqu'à ce jour, le second disparut après le 12^e siècle ad. Le temple, dû à la sagesse de ses prêtres, rivalisait avec le temple d'Amon à Thèbes.

Ce n'est qu'au début du 20^e siècle que le Baron Edouard Empain, homme d'affaires belge, créa le nouveau quartier élégant d'Héliopolis à l'est du centre du Caire.

Des français s'occupaient de **la ferme aux autruches**.

L'hôtel appelé **Mena House** se trouve près des pyramides. C'était la résidence par excellence pour les phtisiques et les personnes en quête de repos. Il y avait un personnel médical. L'air y était sec, sans humidité la nuit et la température oscillait autour de 21°. Un pavillon de chasse à deux étages fut construit en 1869 pour le khédivé. Il fut appelé « la hutte en briques crues ». On l'agrandit pour la visite de l'impératrice Eugénie. En 1883, les Head achetèrent le pavillon lors de leur voyage de noces et l'agrandirent. Puis ils le revendirent aux Locke-King qui mirent en chantier le Mena Hôtel en 1885. La première piscine en Egypte y fut créée en 1890. A partir de cette date l'hôtel fut ouvert toute l'année. Au 21^e siècle le Grand Caire a englobé ce site.

Les pyramides furent décrites en premier lieu par Hérodote.

La grande pyramide de Khéops mesure 137 mètres de haut, à l'origine 146 mètres. La chambre funéraire est ornée de granit, et deux tunnels de ventilation assurent l'arrivée de l'air. Cinq chambres de décharge ont été conçues au-dessus de la chambre pour contenir la pression des assises supérieures.

La pyramide de Khéphren n'a qu'un mètre de moins que la précédente et cependant paraît plus haute à cause de sa base rocheuse plus élevée.



La pyramide de Mykérinos, la plus petite des trois, n'a que 62 mètres de haut. Le Sphinx taillé dans la roche, commandé par Khéphren, est long de 72,55 mètres ! Sans nez ni barbe, il domine cependant les environs par sa seule présence. Sa base fut désensablée par l'audacieux marin Caviglia en 1817. En 1886 Maspéro reprit les travaux de déblaiement. (Voir p. 42)

est assez grand mais les fleurs n'abondent pas quoiqu'on nous en ait donné.

Au dîner on nous dit qu'il y avait ce soir une fête religieuse et que ce serait très intéressant. Nous prîmes donc de suite après le repas une voiture ouverte puis, fouette cocher, nous prîmes le boulevard qui mène à la citadelle. Nous ne vîmes point de fête sauf que nous rencontrâmes le Khédive et sa suite de retour de la fête. Nous croyions donc que tout devait être fini, pas du tout. Lorsque nous arrivâmes dans la cour de la citadelle elle était bondée de voitures et comme on ne donnait pas de babouches pour entrer dans la mosquée il fallait ôter nos bottines ce qui fut fort désagréable car de temps en temps on marchait dans quelque chose de mouillé. Il y avait là un monde fou, entre autres les Favre. Nous vîmes les derviches hurleurs et tourneurs; ceux-ci se balancent et tournent jusqu'à ce qu'épuisés ils tombent par terre, (comme des mouches) dans un étourdissement. Puis quand ils vont mieux ils se relèvent et recommencent. Lorsque nous en eûmes assez nous remîmes nos bottines puis nous remontâmes dans la Victoria et allâmes voir la foire arabe, où il y avait une foule effrayante mais très bon enfant, car lorsqu'on la bousculait elle ne disait mot. A 10 heures et demie nous fûmes de retour à l'hôtel.

Dimanche 8 Mars:

Nous allâmes ce matin à l'église anglaise puis dans la journée Papa, Maman, Edmond et Alice allèrent au musée et prendre le thé chez Artin Pasha et moi je passais l'après-midi chez les Favre.

Lundi 9 Mars:

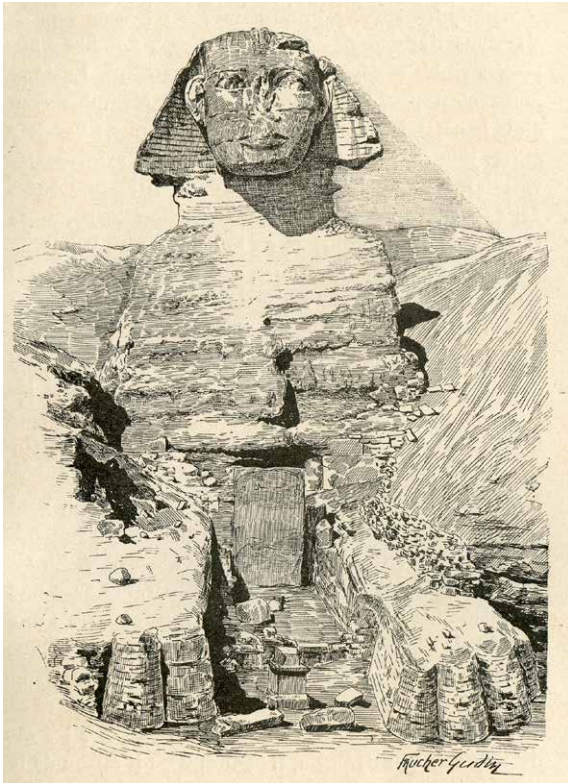
Ce matin Papa voit des mosquées et nous, nous allons avec Mme Denant voir les bazars d'étoffes, de parfum, et d'orfèvrerie. Dans la journée nous allons avec Mrs Beckett et Huder à Héliopolis où il ne reste plus que l'obélisque, puis nous visitâmes la ferme aux autruches qui est très intéressante. Il y a là près de 500 autruches mâles et femelles. On nous montra les couveuses artificielles, mais elles ne marchaient pas. J'achetai un oeuf puis Edmond deux plumes. Après cela nous allâmes voir l'arbre de la Vierge qui est un gros sycomore dont les branches sont très grosses mais malheureusement elles n'ont plus de feuilles, tellement on est venu en prendre.

Mardi 10 Mars:

Ce matin nous allons avec Edmond faire des achats au bazar. Dans la journée nous retournons au musée puis au retour nous déposons Papa et Edmond chez les Lewis. Le soir nous allons dîner tous les cinq chez les Privat et je fis connaissance de Mlle qui s'appelle Cécile, a 12 ans et est très gentille.

Mercredi 11 Mars:

Nous allons ce matin chez Cook et trouvons des lettres de France dont une nous annonce les fiançailles de Charlotte Bevan avec Henri Chatoney: c'est fort bien, elle va de venir la tante de G. A 10 heures nous prenons un landau et allons aux pyramides, nous passons devant Mena House qui est au pied des Pyramides. Puis nous nous arrê tâmes au bas de Chéops dans laquelle on entre et on monte, ce que nous ne fîmes pas, mais nous entrâmes [plus haut] ce qui est plus fort. Pour arriver à l'entrée on gravit quelques pierres puis on arrive devant l'entrée, qui est très haute, et lorsqu'on la regarde on sent un frisson en voyant cette pente si raide et luisante. Enfin je me confie à deux bédouins (car les pyramides leur appartiennent) et Papa, Edmond et Alice en firent autant sauf Maman qui resta à l'entrée pour



Madame Edouard Mallet, Alice et Hélène



Helwan: en français, Héliouan-les-bains ! C'est une oasis au milieu du désert, dont les sources thermales sont comparables à celles d'Aix-les-Bains ou d'Harrowgate en Angleterre. Ses eaux sulfureuses sentent l'œuf pourri, mais elles conviennent aux traitements des rhumatismes et aux problèmes rhino-pharyngiens. Les bains entrèrent en fonction dès 1871, mais ne se modernisèrent que progressivement jusqu'à l'ouverture officielle des Etablissements de Bains en 1899.

nous attendre. Enfin la descente s'opéra très lentement car c'était horriblement glissant et on n'y voyait pas clair avec ces petites bougies. Il y avait, d'un mètre à un mètre à peu près, des trous où l'on plaçait ses pieds avec difficulté, si l'on avait manqué un pas on glissait toute la pente et on se tuait net brrrr... Je t'assure que dans certains moments je n'étais pas à la noce. Après être descendu assez longtemps il fallut remonter et faire de monstrueuses enjambées; à un moment il fallait presque tout le temps se tenir la tête baissée et avec ça il faisait une chaleur étouffante. Enfin nous arrivâmes dans la chambre du sarcophage, qui est très élevé mais est complètement vide. La descente fut assez pénible surtout à un moment où il fallait à peu près sauter de deux mètres de haut, alors là je me demandai s'il fallait descendre. Enfin je me fis porter par mon petit guide et lorsque nous sortîmes de là j'en fus bien aise. Nous fîmes ensuite le tour du Sphinx qui comme je l'ai mesuré doit avoir 60 mètres de longueur. Nous déjeunâmes à Mena House dans une salle à manger ravissante et qui ressemble tout à fait à une mosquée. Ensuite nous prîmes des ânes pour faire le tour des trois Pyramides Cheops, Khefren et Mykerinos. Mon âne ainsi que celui d'Alice ont manqué de nous faire tomber plusieurs fois. Nous fûmes de retour au Caire à 6 heures et demie.

Jeudi 12 Mars:

Le matin nous allons à Bulak voir l'emplacement de l'ancien musée puis deux mosquées très jolies. Dans l'après-midi nous vîmes d'autres mosquées puis entrâmes dans la maison arabe du Sheikh el-dat qui est ravissante. Le salon, seule pièce que l'on laisse voir, a un plafond ravissant et les murs sont en faïence. Le soir nous eûmes à dîner Moseley et du Dresnay. Et il y eut bal à l'hôtel.

Vendredi 13 Mars:

A midi nous déjeunons puis après le repas nous prenons une voiture pour aller prendre à 1 heure le train d'Helwan où nous arrivons en une heure, mais quel endroit ! Tout y est neuf, il y a un casino en construction et comme c'était vendredi (dimanche des musulmans) il y avait musique. Mais ce qu'il y a de bon, il n'y a pas un arbre et on n'a rien à faire sauf aller voir les bains où ça sent l'oeuf pourri. Et après cela nous allâmes nous asseoir dans un kiosque, puis nous allâmes voir le théâtre des enfants prestidigitateurs, puis un pasha que nous connaissons vînt nous y trouver et il nous offrit du café et de la glace et enfin à 5 heures et demie nous montâmes dans le train. J'étais fort contente, car cela avait été une journée un peu perdue.

Samedi 14 Mars:

Ce matin nous avons été avec Mme Privat dans les bazars puis à deux heures Papa et Edmond prennent le train pour aller au Fayum où ils resteront jusqu'à mardi pour chasser. Nous quittons le Caire jeudi soir pour aller en Palestine et retour par Constantinople et ensuite l'Orient express. Adieu mon bijou chéri, ne pense pas que je t'oublie, au contraire, je t'embrasse comme je t'aime ainsi que Maurice, ne m'oublie pas auprès de tes parents, grand mère et tante et Florence.

Encore un baiser de ton affectionnée Hélène.



Dans les pages qui suivent, grand-maman avoue voir tellement de choses que le soir elle ne pense qu'à se coucher ! Plus de bateau qui attend les visiteurs fatigués en fin de journée. Finis les plaisants repas et les promenades en victoria. Il faut souvent refaire sa valise et les distances d'une étape à l'autre du voyage peuvent être bien longues. Aussi les descriptions des visites qui vont suivre se limitent-elles à l'essentiel sans trop de commentaires. En essayant de rattraper les journées de retard de son journal, elle omet les 21, 22 et 23 Avril.

Sous la dynastie des Ptolémées (323-330 bc) **Alexandrie** était la 2^e ville du monde méditerranéen. Après le tsunami de 365 ad et la conquête arabe en 642 ad elle perdit peu à peu de son importance. Un tremblement de terre détruisit le Phare en 1302. A la fin de la campagne d'Egypte (1798-1801) elle subit un siège de cinq mois. Après une brève occupation anglaise en 1807, Mohammed Ali encouragea la reconstruction de la ville, mais c'est surtout grâce à l'ouverture du canal de Suez en 1869 qu'Alexandrie retrouva sa gloire d'antan. Le plus vieux train d'Afrique y fut établi dès 1860, et Alexandrie devint un centre commercial aux dimensions internationales. Après un bombardement, puis une nouvelle occupation britannique momentanée en 1882, son essor reprit. Les bâtiments modernes du front de mer lui donnaient une allure européenne.

On rapporte que c'est à **Jaffa** que furent débarqués les troncs de cèdre destinés à la construction du temple de Jérusalem. Le port resta toujours important et la ville fut

détruite au 14^e siècle pour empêcher le retour des Croisés. En 1515 le sultan ottoman Sélim I^{er} en route pour le Caire l'occupa ! Jaffa demeura le port de débarquement des pèlerins chrétiens. Napoléon l'occupa en 1799. En 1832 Mohammed Ali prit la ville avec une aide franco-anglaise ; la puissance ottomane la reprendra en 1842. Entre-temps la cité subit un tremblement de terre en 1837. Finalement ses murs furent démantelés en 1872.

Dans tous les ports les débarquements se faisaient « avec le moins d'ordre et le plus de cris possible ». Remarquons que deux **landaous** transportèrent la famille de Jaffa à Jérusalem, ce qui indique l'existence d'une route pavée ; celle-ci était bordée depuis 1860 par la ligne télégraphique avec un poste de gardien toutes les 25 minutes. Cette route fut en effet créée à l'occasion de la visite de l'empereur François-Joseph d'Autriche après son passage en Egypte pour l'inauguration du canal de Suez. Par contre la voie de chemin de fer ne fut inaugurée qu'en octobre 1892.

Le trajet de Jaffa à **Ramlah**, dans la plaine de Sharon, prenait 3 heures et demie à cheval. Il fallait ajouter 8 heures pour atteindre Jérusalem.

A Ramlah **la tour** blanche dite des « **40 martyrs** » est en fait le minaret de la Mosquée blanche du 13^e siècle. Les 40 martyrs feraient allusion aux 40 compagnons du Prophète Mohammed. Des moines franciscains fondèrent un hospice dont Bonaparte fit son quartier général en 1799.

[15 Mars - 20 Avril]

Hôtel Royal - succursale de l'hôtel d'Angleterre - Constantinople 20-4-1891

Ma chérie, il y a des siècles que je ne t'ai écrit et je suis vraiment honteuse de venir ainsi si tardivement pour te donner de nos nouvelles et te mettre au courant de la vie que nous avons menée depuis le départ du Caire pour Alexandrie le 20 Mars.

[Petites inexactitudes de dates : le départ a lieu le 20 mars selon la ligne qui précède, le 21 selon ce qui suit, alors que le jeudi soir évoqué avant le départ devrait correspondre au 19.]

Depuis ce jour je n'ai plus touché à une plume ni pour écrire mon journal ni pour écrire à un membre de ma famille; nous voyions tellement de choses dans la journée que le soir nous ne pensions qu'à nous coucher.

Comme tu le vois par l'en-tête de ma lettre [voir illustration p. 59] nous sommes à Constantinople mais au lieu d'avoir un temps splendide comme cela devrait être au mois d'avril, il pleut à torrent et fait un froid de loup, un vrai temps d'automne. Nous y sommes arrivés mercredi et comptons retourner en France dans une huitaine de jours, je reprends donc mon journal lorsque nous quittâmes Alexandrie où nous restâmes une journée car cela ne valait pas la peine de rester plus longtemps. Cette ville n'a absolument rien d'oriental et ne possède que des grandes rues avec trottoirs et maisons à cinq étages.

Samedi 21 Mars:

Nous nous embarquâmes donc le samedi 21 Mars dans l'après-midi sur un affreux petit bateau et le soir je ne manquai pas d'avoir le mal de mer.

Dimanche 22 Mars:

Le lendemain dimanche le bateau resta toute la journée à Port Said pour prendre du charbon, et nous ne quittâmes cet abominable endroit qu'à 6 heures et demie du soir. Il y avait énormément de passagers et pas de place alors il y eut beaucoup de personnes qui furent obligées de coucher sur le pont à la belle étoile.

Lundi 23 Mars:

Le lundi 23 Mars nous arrivâmes à Jaffa à 7 heures. Pour arriver à l'hôtel nous traversâmes la petite ville qui est des plus pittoresque. Il y a des types de syriens épatants conduisant une caravane de chameaux, étant eux-mêmes sur des ânes etc. Arrivés à l'hôtel, tenu par de braves suisses, nous prîmes un petit déjeuner avec des oeufs puis nous prîmes un dragoman qui avait été celui des Loÿs et mes parents montèrent dans un landau avec le sus-dit Stanislas sur le siège et Alice, Edmond et moi dans un autre. En route on nous montra pas mal de choses se rapportant plus ou moins à l'ancien testament et à Ramleh (à une heure de Jaffa) nous descendîmes pour voir la tour des 40 martyrs et un couvent où on montre la chambre que Bonaparte habita. La première partie du trajet se fit dans la plaine de Sharon puis, à partir d'un endroit où nous déjeunâmes, nous entrâmes dans une vallée où se passèrent des faits très intéressants, entre autres on nous montra le torrent et l'endroit où David prit ses cailloux et tua Goliath. Nous fîmes plusieurs arrêts pour reposer les chevaux, temps pendant lequel nous prenions du café et de la bière. Nous étions une demi-douzaine de landaus à la file et trois cavaliers dont deux petits jeunes gens belges que nous connaissions et un jeune homme qui avait un burnous bleu, un grand aba blanc (manteau) et

La route montait jusqu'au village de Saris d'où l'on pouvait voir la mer au-delà de la plaine de Sharon. Puis une lente descente conduisait vers **Jérusalem** dont la vieille cité est cependant à une altitude de 760 mètres. Le « quartier neuf » de 36 hectares, hors les murs à l'ouest de la ville, venait d'être construit par la Société Impériale orthodoxe de Palestine. Il s'agissait d'un don du grand duc Serge de Russie, qui comprenait une cathédrale, un hospice (1890), un hôpital ainsi que le consulat russe. Des remparts entourent toujours la vieille ville, divisée en quartiers arabe, juif, chrétien et arménien. Pour les musulmans, Jérusalem est leur troisième Lieu Saint.



La couleur *isabelle* du cheval correspond à un jaune clair tirant sur le beige. Le mot vient de l'arabe *hisah* signifiant lion et évoque la couleur de la robe du lion. Une autre origine se référerait à la couleur de la chemise que ne quitta pas la reine Isabelle pendant le long siège de Grenade à la fin du 15^e siècle.

Jéricho, à 258 mètres sous le niveau de la mer, est maintenant une ville importante où je mangeais dans les années 60 les meilleures oranges au monde. Entre 1952 et 1958 Dame Kathleen Kenyon a révélé, tel un mille-feuille, vingt niveaux archéologiques d'une ville vieille de 9'000 ans. Le palais omeyyade de khirbet al-Mafjar, les mosaïques de deux synagogues et l'aqueduc romain redécouverts après 1891 sont parmi d'autres les témoins d'une oasis prospère.

A la fin du 19^e siècle un certain nombre de bâtiments religieux occupaient depuis longtemps le site du **mont des Oliviers**. Il est probable que la tour très blanche du couvent mentionnée dans la lettre soit celle de l'église russe de l'Ascension construite en 1887. A proximité se trouve aussi le Carmel du Pater, couvent fondé par la princesse de la Tour d'Auvergne en 1872. Née Aurélie de Bossi (1809-1889), elle avait acheté le site de la basilique fondée au 4^e siècle par Hélène, mère de Constantin I^{er}, emplacement où se serait trouvée la grotte de l'enseignement du Notre Père.

Le bâtiment turc du 16^e siècle à 10 kilomètres de Jérusalem ne ressemble guère à une maison qui pourrait être l'auberge du Bon Samaritain. De l'autre côté de la route descendant vers Jéricho se trouvait un bâtiment où les touristes se restauraient près des vestiges d'un monastère byzantin du 5^e siècle détruit par les Mamelouks au 13^e siècle.

Aujourd'hui il existe deux sites sur le cours du Jourdain pour l'emplacement du **baptême de Jésus**, l'un au sud du lac de Tibériade à Yardenit, et l'autre, celui qui nous concerne, en amont de l'embouchure du Jourdain. Ce fleuve d'une importance capitale pour la région, coule nord-sud en méandres sur environ 250 kilomètres. Dans ce même paysage il faut imaginer Elie rendant l'eau potable et plus tard s'élevant dans un chariot de feu pour disparaître dans les nuages. Les chevaux de location eux sont généralement, selon le Baedeker, « d'humeur débonnaire ».

des gants blancs et monté sur un très joli cheval avec lequel il allait à fond de train etc... (beaucoup d'embarras). Arrivés au haut de la montagne nous eûmes de là une très belle vue sur la mer puis nous commençâmes à descendre jusqu'à Jérusalem où nous arrivâmes à 7 heures du soir. Nous traversâmes en premier lieu un quartier neuf qui est en dehors des murs et nous descendîmes de voiture à la porte de Jaffa. Les voitures n'entrent pas dans la ville, les rues étant trop étroites. Nous allâmes à pied au New Hôtel qui est à une minute de la porte.

Mardi 24 Mars:

A 7 heures du matin après avoir pris un petit déjeuner nous montâmes sur des chevaux arabes qui avaient des têtes, mais des têtes impayables. Le mien était couleur isabelle et avait une crinière monstre retenue par des ficelles etc... On chargea nos bagages sur des chevaux et des ânes et la caravane se mit en marche; nous avions un beau temps et pas trop chaud. Comme Maman n'avait pas monté à cheval depuis longtemps nous n'allâmes pas très vite et nous n'arrivâmes à Jéricho que vers 7 heures après avoir fait un trajet des plus charmants. Pendant la première partie nous vîmes pendant longtemps la tour du couvent du Mont des Oliviers et nous nous arrêtâmes à la maison du bon samaritain pour déjeuner. Ensuite nous commençâmes à descendre vers la plaine de Jéricho qui s'étend jusqu'à la mer Morte et le Jourdain. Au lieu d'aller tout de suite à l'hôtel (fort petit du reste) nous fîmes un détour en allant à la source d'Elie où nous nous désaltérâmes.

Mercredi 25 Mars:

De Jéricho il n'existe pas un mur, la plaine et au milieu le petit hôtel, c'est tout. A 6 heures et demie nous remontons sur nos rosses et allons à travers la plaine de Jéricho à la mer Morte qui est très grande et comme il y avait un peu de vapeur, nous ne vîmes pas la fin. Je goûtai l'eau avec mon doigt et c'était parfaitement mauvais, d'un amer affreux, brrrr. Nous restâmes là un quart d'heure pour laisser souffler les chevaux et nous remontâmes dessus pour aller au Jourdain, dont on ne voit qu'une partie qui est très verte. On nous montra l'endroit où d'abord Elie s'éleva dans un chariot de feu puis où Elisée sépara avec le manteau d'Elie le Jourdain et ensuite où notre Seigneur Jésus fut baptisé. Nous déjeunerâmes sous un arbre au bord d'un torrent ravissant. Après le déjeuner nous fîmes la sieste et je finis un livre «La tulipe noire» par Alexandre Dumas (très joli). Et ensuite nous prîmes le chemin du retour par une chaleur d'au moins 50° à l'ombre ouf ! Pendant toute la promenade nous traversâmes à peu près une demi-douzaine de torrents, c'est très amusant. Mais à un moment pour aller au bord du Jourdain il fallait traverser un endroit marécageux et je conduisis mal mon cheval et il entra jusqu'au poitrail dans la boue mais il en sortit très vite. Quant à notre malheureux âne qui portait les paquets il s'y enfonça si bien qu'on ne put plus l'en retirer. Il fallut le décharger et alors la pauvre bête put sortir. Nous fîmes de retour à 5 heures et demie et le soir après le dîner nous allâmes voir un mariage arabe. Cela dure huit jours et tous les soirs on danse, on hurle, on tape des mains etc... On nous amena la mariée âgée de huit ans et le marié qui avait une vingtaine d'années et en était à sa troisième femme.

Jeudi 26 Mars:

Nous nous levons à 4 heures du matin avec la lumière des bougies et après avoir pris un petit déjeuner nous montons sur nos dadas. Il faisait frais et encore assez sombre. Cependant nous pouvons voir notre

Béthanie signifie en araméen « la maison des figes » et se situe sur la pente du mont des Oliviers. Un monastère bénédictin s'y dressa dès 1135 sur l'emplacement du tombeau de Lazare. Il fut transformé en mosquée. En 1889 une partie des ruines du monastère et de l'église appelée « maison de Marie », fut acquise et fouillée en 1949 par le père Saller, révélant deux églises avec des restes de mosaïques.

La première mention du **Saint-Sépulcre** se trouve dans les écrits d'Eusèbe de Césarée né vers 264 ad. Une rotonde se dressait au-dessus de la tombe au 4^e siècle. Elle fut incendiée par les Perses en 614. Reconstituée aussitôt elle fut respectée par la conquête arabe en 637. Les Croisés l'agrandirent, en faisant à partir de 1112 une église romane, raccordée à la Rotonde par une grande arche après la démolition du transept du 11^e siècle. Le clocher date de 1170. A l'époque romaine Golgotha et le tombeau se trouvaient à l'extérieur de la deuxième enceinte de la ville, puis ils furent inclus dans les murs actuels. Au début, orthodoxes grecs, apostoliques arméniens, catholiques romains se partageaient les lieux. Au 19^e siècle s'y ajoutèrent les éthiopiens et les coptes syriens et orthodoxes. La chapelle du Saint-Sépulcre n'a que 2 mètres de long sur 1 mètre 80 de large.

Bethléem se trouve à 10 kilomètres au sud de Jérusalem. Le roi David y serait né. L'église de la Nativité fut édifée par Hélène, mère de Constantin I^{er} en 326. Justinien la restaura au 6^e siècle et l'élargit à cinq nefs. Les mosaïques furent ajoutées sous les Comnènes au 12^e siècle. Baudouin, couronné roi de Jérusalem en 1101, la restaura et y ajouta un monastère et un cloître. La chapelle de la Nativité se trouve dans une vaste crypte sous le chœur.

SAINT JÉRÔME (331-420), né en Dalmatie, baptisé à Rome, fit un songe à Antioche qui l'incita à une vie ascétique. A Rome et à Constantinople il expliquait la Bible à des cercles de femmes chrétiennes. Au cours d'un pèlerinage aux Lieux Saints il se retira à Bethléem où il dirigea un genre de monastère. Il y apprit l'hébreu auprès de la communauté juive, et rédigea sa propre version latine de la Bible, la Vulgate. Sa chapelle funéraire se trouve dans la crypte de l'église de la Nativité.

La plus ancienne église protestante du Moyen-Orient, s'appelle en fait *Christ Church*. Elle fut fondée par le premier évêque anglican au Moyen-Orient, Bishop Michael Solomon Alexander, ce qui explique son nom local : la **chapelle du Bishop**. Le parcours du Bishop (1799-1845) offre une série d'étapes pour le moins

curieuses. Né dans une famille juive anglaise installée en Allemagne il vint en Angleterre en 1820. Alors qu'il était rabbin à Colchester il rencontra William March, un membre de la *Société pour la promotion du christianisme parmi les juifs* (CMJ). Il s'en éloigna et à Plymouth enseigna l'hébreu au révérend Benjamin Golding. C'est en 1825 qu'il se convertit au christianisme. Après avoir enseigné l'hébreu à Dublin, il fut consacré pasteur en 1827. On le retrouve à Dantzig et Londres où il travaillait pour la CMJ : mise au point d'une nouvelle traduction du Nouveau Testament en hébreu ainsi que celle de la liturgie anglicane. Dès sa nomination comme évêque il rejoignit Jérusalem en 1842 et planifia pour la communauté juive un hôpital, une école technique et un collège d'hébreu. Ses actions provoquèrent un certain antagonisme parmi les communautés chrétienne et juive avec des répercussions visibles jusqu'à ce jour. Il mourut subitement au cours d'un voyage en Egypte.

La **chambre du Cénacle** serait placée dans un bâtiment à deux étages encastré dans un îlot de maisons au sommet du mont de Sion. Restaurée par les franciscains en 1335, elle devint une mosquée en 1523 puis une synagogue. La chambre basse contient le cénotaphe de David selon une tradition remontant au 12^e siècle.

Le **mur des Lamentations** (48 m de long et 18 m de haut) se trouve le long du mur sud du Haram al-Chérif.

La **pierre d'Onction** fait allusion à l'emplacement où Nicomède oignit le corps du Christ. Cette dalle de calcaire rougeâtre se trouve à l'intérieur de l'entrée du Saint Sépulcre, au-delà du poste de garde.

Le consul français procura la permission nécessaire pour visiter la **mosquée d'Omar** qui est maintenant connue sous le nom du *dôme du Rocher*, situé au centre de l'enceinte sacrée, le Haram al-Chérif, une impressionnante plateforme de presque un hectare.

En fait ce monument n'est pas une mosquée. Il fut érigé en 691 ad sur l'ordre du calife omeyyade Abd al-Malik. Les grandioses mosaïques du tambour datent de cette époque mais les carreaux à glaçure de l'extérieur de la forme octogonale ne remontent qu'au 16^e siècle, quand Soliman le magnifique en ordonna la restauration en 1545. (voir illustrations pp. 52-53)

chemin. Nous étions partis de bonne heure de manière à arriver à Jérusalem vers une heure avant la grande chaleur. Nous arrivâmes à Béthanie à midi et nous déjeunâmes à l'ombre d'un grand olivier puis nous allâmes à pied visiter le tombeau de Lazare où il faisait un froid de chien puis la maison de Marthe et Marie (ruines). Nous remontâmes à cheval et entrâmes dans Jérusalem à 1 heure. A l'hôtel nous nous arrangeâmes puis nous allâmes tout de suite au Saint Sépulcre où il y avait le lavement des pieds. Lorsque nous y entrâmes nous crûmes être dans une cave tellement il y faisait froid et très obscur. Devant la porte d'entrée se trouve la pierre d'onction puis nous nous trouvâmes bientôt après devant le Saint Sépulcre qui a l'air de l'extérieur d'une chapelle et tout autour un promenoir dans lequel jouent des enfants, puis des galeries où se trouvent les habitations des prêtres grecs, arméniens etc... Nous montâmes sur une de ces galeries pour mieux voir et notre dragoman vint nous dire qu'on ne pouvait sortir du Saint Sépulcre qu'à 6 heures du soir. C'était amusant; après le lavement des pieds qui dura 10 minutes (grotesque) l'archevêque on le déshabillait et habillait comme un mannequin et à chaque chose qu'on lui ôtait les prêtres lui faisait des révérences etc... Le reste du temps on chanta les lamentations de Jérémie, alors pendant ce temps-là nous visitâmes l'église où il y a tout réuni, jusqu'au calvaire au sépulcre et encore d'autres choses qui ne se rapportent pas du tout à l'endroit. Enfin à 6 heures les portes s'ouvrirent et nous fumes libérés très gelés.

Vendredi Saint 27 Mars:

A 8 heures et demie nous prenons une voiture et allons à Bethléem à une heure de Jérusalem. Là, nous visitons l'église de Sainte Hélène et où se trouve la grotte de la nativité que nous visitâmes; dans un tout petit espace se trouve la crèche, l'étable creusée dans le roc etc... Et surtout on montre plusieurs endroits qui se rapportent à la vie de Saint Jérôme, je ne sais quoi etc... Ensuite nous achetâmes quelques petits objets en nacre et nous retournâmes à Jérusalem. Après le déjeuner nous allâmes avec une dame anglaise à la chapelle du Bishop où il y eut un très bon service. Et après cela nous allâmes à pied au cénacle, prison de Jésus-Christ puis le tombeau de David (faux) et passons devant la porte du même nom, puis nous entrons dans le quartier juif et allons voir les juifs pleurer contre l'ancien mur du temple de Salomon. C'est tout ce qu'il y a de plus curieux de voir ces gens pleurer pour de vrai et de même jusqu'au plus petit. Puis nous retournâmes à l'hôtel par les bazars. Et nous dînons à 6 heures et allons ensuite au Saint Sépulcre pour voir la descente de croix. Il y avait un monde fou, heureusement que nous pûmes nous mettre derrière le consul de France qui nous protégeait et nous voyions et entendions très bien les sermons qu'on faisait en plusieurs langues, premièrement en grec, polonais, ensuite il fallut monter par un affreux petit escalier au calvaire où il y avait une terrible bousculade puis une fois là il y eut un sermon en allemand et français; et là on fit toute la cérémonie de la descente de croix car on avait promené jusque-là un Christ articulé, c'était affreux et très pénible à voir. Nous redescendîmes à la pierre d'onction où là aussi on fit la cérémonie et nous entendîmes pendant une heure moitié debout moitié assis un sermon en arabe et après cela nous nous en allâmes.

Samedi 28 Mars:

A 10 heures nous allons à pied à la Mosquée d'Omar située sur l'ancienne cour du temple de Salomon qui est immense et splendide. Quant à l'intérieur de la mosquée c'est une merveille et toutes les faibles descriptions que je pourrais faire ne te donneraient pas une idée de la splendeur de ce monument. Au

La *mosquée el-Aqsa* est « **l'autre mosquée** » ! A l'origine une simple maison de prière des califes omeyyades, elle fut agrandie plusieurs fois à la suite de tremblements de terre. C'est le monument reconstruit en 1035 qui a survécu jusqu'à ce jour. Les Templiers en avaient fait leur église en 1119.

Les visiteurs ont dû sortir de la Vieille-Ville à l'est par la porte de Saint-Etienne pour traverser le lit du Cédron, dite **vallée de Josaphat**, lieu où Josaphat, roi de Judas, détruisit la coalition de Moab, Ammon et Edom.

La **grotte du tombeau de la Vierge Marie** serait la crypte d'une église démolie par Saladin en 1187, et maintenant l'église de l'Assomption. Elle aurait fait partie d'une abbaye bénédictine fondée par Godefroy de Bouillon.

Il faut imaginer que le dimanche de Pâques la « **Via Dolorosa** » était encombrée de pèlerins ce qui expliquerait la visite de l'après-midi. Le couvent des sœurs de Sion inclut l'église « Ecce Homo » inaugurée en 1868. Le couvent inauguré en 1857, fut donné par Marie-Alphonse de Ratisbonne, athée français, d'origine juive. Un dispensaire et orphelinat pour filles en font partie, ainsi que l'arc surplombant la Voie Douloureuse, qui a survécu à la destruction de la porte orientale d'une colonie romaine fondée vers 135 ad sous l'empereur Hadrien.

La **piscine de Béthesda** est un réservoir qui remonte au 8^e siècle bc. Il fit partie d'un Asclépiion d'abord hors les murs, puis inclus dans la Ville après les constructions d'Hérode Agrippa au 1^{er} siècle ad.

Les mendiants juifs défigurés par **la lèpre** se regroupaient près de la porte de Jaffa où se trouvait leur léproserie, fondée par les Allemands vers 1874.

ALBERT DE LUYNES (1868-1924) épousa Simone Louise Laure d'Uzès (1870-1946) en 1889, fille de la Duchesse d'Uzès née Mortemart (1847-1933) qui avait épousé Emmanuel Crussol d'Uzès, 12^e duc, en 1872.

L'empire Ottoman annexa le Liban en 1516. Brièvement sous la domination de Mohammed Ali à partir de 1831, **Beyrouth** fut libérée par une coalition anglo-austro-turque en 1840 pour repasser sous le contrôle direct des Ottomans. A l'instigation du sultan Abdul-Medjid (1839-1861) une malencontreuse division fut établie. Une succession d'affrontements opposa les Druzes aux Maronites chrétiens, qui, entre 1858 et 1860, se termina

en massacres au Liban et à Damas. En conséquence un grand nombre de Maronites du Mont Liban se fixèrent à Beyrouth. A la fin du 19^e siècle la ville avait regagné sa place de capitale économique du Levant.

Les Druzes professent une religion musulmane hétérodoxe considérée comme une branche ismaélienne. L'église Maronite est une des églises catholiques orientales aux offices célébrés en syriaque et surtout en arabe. Son collège à Rome existe depuis 1584.

Chtaura à 44 km de Beyrouth et à 900 m d'altitude, ne fut atteint qu'après avoir franchi les monts Liban au col du Dahr el-Baïdar à 1542 m. On peut aisément imaginer le froid et la neige à cette altitude la nuit et au début d'avril. Le manque de commentaires sur cette étape suggère un hébergement sans grande distinction. En remontant la vallée de la Beqaa irriguée par l'Oronte, on arrive rapidement à **Baalbek**.

Les ruines du temple en question doivent être celles du *temple de Jupiter* sur l'ancien site romain d'Héliopolis. L'emplacement n'avait pas encore été fouillé ou déblayé des ruines des croisades et des tremblements de terre. Les six majestueuses colonnes du temple encore debout auraient dû attirer quelques commentaires. Certes, le spectacle n'avait plus rien à voir avec les sites grandioses de l'Egypte ! (voir illustrations pp. 52 et 53)

A la suite de l'expédition française de 1860 (voir plus loin), le comte F. de Perthuis de Laillevault, officier de marine démissionnaire, dirigea de grandes entreprises publiques, telles celles du port de Beyrouth, du chemin de fer et de **la route de Beyrouth à Damas** (112 km) ouverte en 1863. Elle rendit possible la liaison entre les deux villes en 13 heures par un service de diligence créé par lui. Le Baedeker signale que la poste était bien organisée et que les voitures allaient très vite.

Damas, jamais prise par les Croisés en dépit de leurs efforts (1148), fut annexée par les Ottomans en 1516.

Les bazars couverts de Damas sont encore parmi les plus imposants du Levant avec les marchés aux étoffes, aux draps et aux soieries, le bazar des Grecs aux armes, habits, châles, tapis, antiquités, les marchés aux chevaux, les selliers, les fripiers, les ouvriers du cuivre, sans compter les comptoirs d'épices et de nourritures variées.

Extrait du Baedeker de 1882 : « Le vacarme et les cris sont perpétuels au bazar. Il faut encore y ajouter le chant des mendiants et le cri des mouessins qui appellent à la

milieu se trouve un immense rocher que les musulmans croient suspendu entre le ciel et la terre, puis sur ce même rocher on voit l'empreinte du pied de Mohammed etc... Après cela nous allâmes dans une autre mosquée dans la même cour, pas très ancienne. Ensuite nous montons à âne et traversons la vallée de Josaphate pour aller au pied du mont des Oliviers. Nous visitons la grotte où est enterrée la Vierge Marie et nous revenons à l'hôtel. Après déjeuner nous faisons une visite au consul de France puis au mont des Oliviers d'où la vue est très belle puis en descendant nous allons au jardin de Gethsémané.

Dimanche 29 Mars:

Dimanche Pâques nous allons à 10 heures à l'église anglaise et après déjeuner nous allons au couvent de l'Ecce Homo, la Voie Douleureuse et on montre la fenêtre où Pilate parla au peuple puis la piscine de Béthesda.

Lundi 30 Mars:

Nous prenons des ânes et allons au jardin des Oliviers par la vallée de Josaphate où l'on rencontre toujours des lépreux (affreux). A 2 heures de l'après-midi nous montons en voiture et arrivons à 11 heures du soir seulement à Jaffa.

Mardi 31 Mars:

Le matin nous allons nous promener dans la ville qui est des plus pittoresque. A une heure nous allons avec les Luynes en voiture au port où nous nous embarquons par une assez forte mer. Maman, Alice et moi étions dans une cabine assez grande avec cinq dames.

Mercredi 1^{er} Avril:

Nous arrivons à 6 heures et demie à Beyrouth et j'ai la joie de recevoir ta lettre. Dans la journée nous allons faire une visite à la femme du directeur de la Banque Ottomane puis à 6 heures nous montons dans deux voitures ouvertes et nous ne faisons que monter. Nous arrivâmes à Chtaura à une heure du matin et nous étions monté très haut et à des moments nous avions la neige à un mètre de nous, j'ai eu très froid.

Jeudi 2 Avril:

Nous remontons en voiture et nous descendons tout le temps puis après nous sommes tout le temps en plaine et nous arrivons à une heure à Baalbek et nous visitons les ruines du temple (romaines).

Vendredi 3 Avril:

Nous quittons Baalbek à 8 heures et demie et arrivons à Damas à 6 heures et demie, reçus par le monsieur de la Banque Ottomane.

Samedi 4 Avril:

Nous allons le matin avec la Banque Ottomane dans les bazars qui sont splendides et d'une très grande hauteur. Puis dans l'après-midi nous avons visité des maisons juives très drôles, puis des musulmanes, etc...

prière et qui se renvoient leur profession de foi d'un minaret à l'autre... L'écrivain public, assis au coin d'une rue, est entouré de paysans et de bédouins, souvent aussi de femmes. Le fabricant de cachets joue ici un rôle important, car c'est le sceau et non la signature qui donne à un document toute sa valeur. Les gens célèbres comme calligraphes et comme graveurs sont surtout des persans.»

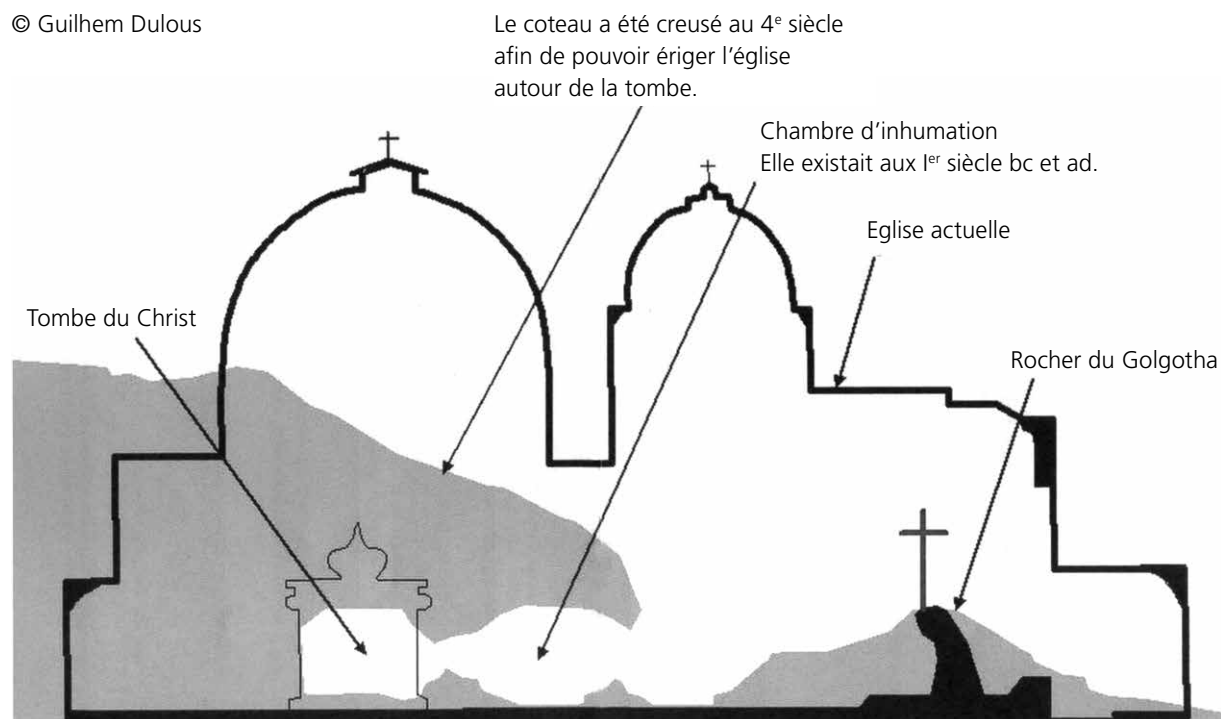
Une **maison juive** pourrait avoir été la Maktab Anbar construite au milieu du 19^e siècle, et qui par les coûts de son extravagant décor, dut être abandonnée en 1887. Elle devint une école de garçons avec deux ailes supplémentaires. Restaurée en 1976 elle sert de bibliothèque et de salle d'exposition.



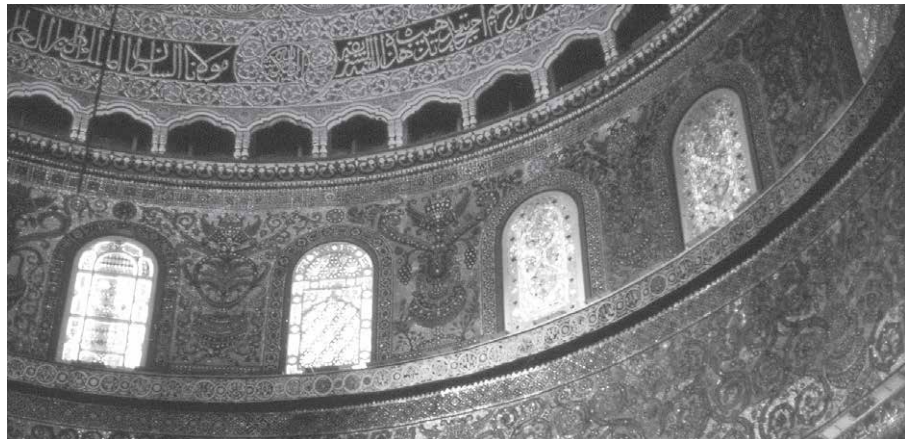
Site du Saint Sépulcre

Au 1^{er} siècle ad, ce site se présentait sous la forme d'une petite dénivellation rocheuse située juste à l'extérieur des remparts de la ville. En ce lieu se trouvait une carrière de pierre abandonnée dont les parois creusées accueillaien des tombeaux.

© Guilhem Dulous



Dôme du Rocher
Intérieur de la coupole



Dôme du Rocher
Vue générale



Baalbeck: Temple de Jupiter





Damas: cour de la mosquée des Omeyyades

Parmi les **mosquées** visitées on peut suggérer la mosquée des Omeyyades construite sur l'emplacement du téménos (enceinte) du temple romain de Jupiter. Le calife al-Walid (705-715 ad) créa ainsi un remarquable sanctuaire pour sa capitale. Malheureusement pour grand-maman, le feu de 1893 n'avait pas encore eu lieu. Celui-ci permit par la suite, ô ironie, de redécouvrir les mosaïques de la grande cour d'une aussi belle facture que celles du Dôme du Rocher.

Un autre complexe religieux visité aurait pu être la mosquée et le collège théologique attenant, commandés par le gouverneur ottoman Sinan Pasha (1589-1593) en 1590. La façade bichrome et son minaret au décor de céramique à glaçure en font un monument exceptionnel pour la fin du 16^e siècle.

D'après le Baedeker de 1882, **les bains de Damas** «sont célèbres dans tout l'Orient par leur élégance. Ils sont pour la plupart lambrissés de marbre et organisés avec tout le confort oriental ».

Le cédrat, fruit du cédratier, est un ancêtre du citron. On confit son zeste et l'odeur en est fort agréable. Le fruit serait venu de l'Inde au temps d'Alexandre le Grand. Il se cueille dans le bassin méditerranéen de septembre à novembre. C'est l'*étrog* du Judaïsme.

Philosophe, poète, soufi, ABD EL-KADER (1808-1883) fut un ennemi acharné de la conquête française en Algérie. Cependant son talent militaire et politique commanda le respect des Français, qui après sa reddition et son emprisonnement à Pau puis à Amboise, l'exilèrent à Damas. Lors des massacres de 1860, sa courageuse intervention et celle de ses soldats permirent à environ 15'000 chrétiens de se réfugier dans ses murs. Il fut décoré de la Légion d'honneur.

Après la défaite russe de la guerre de Crimée, l'amiral Nicolas Arkas créa à Odessa la *Compagnie russe de navigation à vapeur et de commerce* ROPIT pour le fret et le courrier (1858-1918). Elle transportait aussi les pèlerins orthodoxes vers la Palestine. Il se peut que **le Tsar** ait fait partie de sa flottille de près de 80 bateaux avant la Première Guerre mondiale. A partir de 1875 la Turquie fit partie de l'Union Postale Universelle. Les consulats et les agences des compagnies de navigation servaient de dépôts de courrier et de postes restantes.

Malgré la défaite de Lépante en 1571 l'île de **Chypre** devint ottomane; elle ne l'était plus en 1891 car elle avait été cédée à l'Angleterre en reconnaissance pour l'aide donnée durant la guerre de Crimée. Par contre Rhodes appartenait encore à l'empire Ottoman. Elle est la principale île du Dodécanèse, archipel de 160 îles.

Dimanche 5 Avril:

Ce matin Edmond monte à cheval avec ces messieurs et nous allons en voiture voir des mosquées puis dans l'après-midi nous allons faire une visite à la femme du directeur de la Banque Ottomane (ce sont des arabes chrétiens). Madame est très jolie et nous allâmes avec elle nous promener dans les jardins très amusants.

Lundi 6 Avril:

Ce matin ces messieurs vont prendre des bains arabes et nous allons les retrouver, Maman, Alice et moi, puis nous allons ensemble voir une maison arabe et on nous fait entrer, Maman, Alice et moi dans le harem du Monsieur qui se compose de deux femmes affreusement laides et sans costume du pays, échevelées et habillées comme des sales femmes de chambre; il y en avait une qui lorsque nous entrâmes fumait la cigarette. Comme nous ne savions pas un mot d'arabe et qu'elles ne savaient pas non plus le Français, on se parlait par signes et moi et Alice pouffions de rire. Heureusement que la visite ne dura pas trop longtemps et nous allâmes rejoindre ces messieurs et on nous offrit de la limonade, du cedre [cédrot ?] confit etc... puis pour finir du café sans sucre pouah ! Dans l'après-midi mes parents allèrent avec le directeur de la Banque Ottomane faire une visite au fils d'Abd el Kader qui est aveugle, puis nous, nous allâmes avec les beaux-frères du directeur faire des achats aux bazars. Le soir nous avions à dîner la famille Sioufi (directeur) avec leurs deux petits-enfants puis Gemal Bey (aussi de la banque) et qui est un descendant du Prophète.

Mardi 7 Avril:

Nous quittons à grand regret Damas à 5 heures du matin et arrivons à Chtaura pour déjeuner avec un temps assez gris; nous partons tout de suite après le repas. Notre dragoman sur le siège, à la montée, il descend et monte tout doucement. A mesure que nous montions les nuages nous envahissent et bientôt la pluie commença à tomber comme une trombe. Nous étions en voitures ouvertes. A une station nous attendîmes le dragoman pendant un quart d'heure; voyant qu'il ne venait pas nous continuâmes notre route au milieu de la pluie, neige et grêle; c'était fort désagréable; enfin nous arrivâmes à Beyrouth à 5 heures.

Mercredi 8 Avril:

Nous allâmes avec le directeur de la Banque Ottomane de Beyrouth voir une assez jolie maison et nous embarquons à 5 heures après avoir dîné à l'hôtel, sur le Tsar, bateau russe. Le soir j'ai le mal de mer.

Jeudi 9 Avril:

Avant et après déjeuner nous voyons toujours Chypre qui est énorme.

Vendredi 10 Avril:

Je reste couchée jusqu'à midi tandis qu'on passait Rhodes et dans l'après-midi le vapeur circule au milieu de petites îles de l'archipel. Nous restons le soir sur le pont à jouer à des jeux d'esprit jusqu'à 10 heures.

Smyrne, l'actuel Izmir, était *un petit Paris* au 19^e siècle ! « Les quais de Smyrne », un nouveau port, furent mis en chantier par Dussaud Frères en 1870 pour être achevés en 1880. Il n'y eut aucune aide financière extérieure à la famille Dussaud ; Elie Dussaud, l'aîné de trois frères, avait travaillé avec Ferdinand de Lesseps comme ingénieur ; il géra l'entreprise en dépit des pressions de la colonie de marchands européens. Les encouragements du gouvernement ottoman désireux d'amoindrir l'influence britannique soutinrent le projet. Ce projet monumental, long de 4 km et à 50 m du front marin, consistait en un mur de soutènement de 15 mètres au-dessus du niveau de la mer. L'espace de remblayage contenait tous les attributs d'une ville moderne. Un tramway à double voie circulait sur le nouveau quai et en reliait les deux extrémités : les bâtiments de la douane et la gare du chemin de fer pour Aydin.

Dès 1856, une voie ferrée de 130 km construite par la British Levant Co. reliait le port de Smyrne à **Aydin**, l'ancienne Trallès, capitale provinciale jusqu'en 1850. Le train circulait à travers une région très fertile. Aux oliviers et figuiers vinrent s'ajouter les plantations de coton durant et après la guerre de Sécession américaine (1861-1865). On peut imaginer que le trajet en train semblait une nouveauté pour l'époque. Les ruines romaines de Trallès se limitaient aux restes d'un gymnasium et d'un théâtre.

Visiter les ruines d'**Ephèse** à cheval ne serait plus possible actuellement tant les fouilles et travaux des archéologues autrichiens ont révélé un réseau urbain fort dense avec toute une série de monuments séculiers et religieux dont la façade de la Grande Bibliothèque d'Hadrien. La référence au chapitre 19 des Actes des apôtres se rapporte à la visite de Paul au théâtre romain et suggère le passage de nos visiteurs sur ce site !

En quittant la mer Egée pour entrer dans le **détroit des Dardanelles**, le bateau s'arrêta un quart d'heure, sans doute afin d'imaginer le site de Troie sur la côte asiatique. Bien que grand-maman ne l'ait pas écrit, il faut mentionner ici un personnage haut en couleur, Heinrich Schliemann (1822-1890). Entre 1870 et l'année de sa mort, il avait poursuivi quatre campagnes de fouilles sur le site d'Isarlik qu'il disait être la ville homérique de Troie. Les fouilles continuent, mais est-ce bien Troie ?

C'est en effet un splendide **panorama de Constantinople** que l'on perçoit de la mer, de préférence le matin de bonne heure, comme je le vis en 1952 lors du voyage

inaugural du *Lyautey* qui m'emmena à Pâques en croisière avec ma sœur Diane autour de la Méditerranée.

Un **cavass** ou kavasse du turc qawwas, peut être un officier de police armé. Dans ce contexte il est le représentant/factotum de la Banque Ottomane.

L'hôtel Royal devait être le seul hôtel convenable avant l'inauguration du Péra Palace en 1892 conçu à l'usage des passagers de l'Orient Express.

Le **musée des Antiques** ou plutôt des Antiquités était en pleine transformation car de 1875 à 1891 le musée dirigé par Osman Hamdi Bey se situait au pied du Topkapı Sérail dans le pavillon/kiosk du Sultan Mehmet II datant de 1472. Il avait rencontré Alexandre Vallaury (1850-1921) né à Constantinople, à son retour de Paris où il avait fait ses études d'architecture aux Beaux-Arts. 1882 voit la fondation de la première école des Beaux-Arts à Constantinople où Vallaury enseigna pendant 25 ans ; il fut l'architecte du nouveau musée Impérial dans un style néo-classique, inauguré en 1891. Il est difficile de dire quel musée fut visité ce mardi 14 avril.

Plus haut sur la colline de Stamboul, à la pointe de Sérail, se trouve le *palais de Topkapı*, décrit comme le « **Vieux sérail** » ! Le sultan à cette date habitait dans un cadre plus moderne sur la rive européenne du Bosphore, dans le palais de Dolmabahçe construit entre 1843 et 1856. Les architectes Garabet Balyan, son fils et Evannis Kalfa, créèrent un majestueux ensemble de 45'000 m² d'un style composite comprenant des éléments baroques, néo-classiques et rococo.

L'obélisque en marbre rose dit d'Héliopolis, aurait à l'origine mesuré environ 30 m de haut. Il appartenait en fait au temple de Karnak érigé par Thoutmosis III vers 1490 bc. L'empereur byzantin Constance II (337-361 ad) le fit transporter à Alexandrie ainsi que celui qui est au Latran. Ce fut Théodose qui en 390 ad, l'ayant découpé en trois segments, installa le seul tiers supérieur de l'obélisque sur la spina, l'axe central de l'Hippodrome. Un cube de marbre aux sculptures rappelant les courses de l'Hippodrome, soutient le monument.

A l'extrémité sud de l'hippodrome se trouvait le *musée des costumes anciens*, appelé le **musée des Janissaires**.

La très belle LADY HELEN VENETIA VINCENT, née Duncombe, venait d'épouser en 1890 le directeur de la Banque Ottomane sir Edgar Vincent (1857-1941). Ils

Samedi 11 Avril:

Dans la nuit il y a de fortes vagues et à 5 heures du matin tout le monde est levé pour entendre et voir un assez fort ouragan. On pouvait à peine rester sur le pont et le vent était plus fort que la machine. Enfin nous entrâmes sans accident dans le port de Smyrne à 5 heures. Reçus par la Banque Ottomane.

Dimanche 12 Avril:

Nous allons en bande en train spécial à Ephèse où nous restons en allant 5 minutes et continuons notre route sur Aydin où nous allons voir sur la hauteur un vieux reste de théâtre romain, ensuite nous arrivons déjeuner comme une invasion chez des grecs, [la famille du] directeur [de la] Banque Ottomane. Nous eûmes quantité de plats, tous du mouton arrangé en plusieurs manières. Puis nous remontâmes ensuite dans le train et nous arrêtâmes pour de vrai à Ephèse où nous prîmes tous des chevaux et fîmes le tour des ruines avec explications d'un professeur de Smyrne très intéressant (Actes chap. 19). Pendant la promenade il y eut deux chutes de cheval et une d'âne, une vieille dame. Ce fut très drôle et personne ne fut blessé. Au retour nous prîmes du thé avant de monter dans le train puis nous partîmes et arrivâmes à Smyrne au bateau pour dîner à 5 heures et demie. La course avait été très réussie et le paysage charmant: plaine, vallons, rochers, marais etc... Puis nous vîmes énormément de cigognes qui avaient leur nid sur des restes de vieilles colonnes.

Lundi 13 Avril:

Nous allâmes tout le matin avec les petits belges sauf Maman à âne sur une montagne derrière la ville d'où la vue était splendide. Puis au retour nous allâmes déjeuner à l'hôtel à une heure puis Maman et les Weber (directeur de la Banque Ottomane) vinrent nous y rejoindre pour aller ensemble voir une maison où il y avait des antiquités. Le Monsieur fort aimable nous offrit des cerises confites et un verre d'eau, après, puis une liqueur ressemblant au cognac et ensuite le café traditionnel. Ensuite nous allâmes à la hâte au musée où il y a peu de choses puis nous nous embarquâmes avec les adieux des Weber et des petits belges qui eux allaient à Athènes.

Mardi 14 Avril:

A 9 heures du matin nous arrivons aux Dardanelles à l'entrée du détroit où nous restons un quart d'heure. A midi nous quittons le détroit et entrons dans la mer de Marmara. Il pleut toute la journée à torrents et le soir j'ai le mal de mer.

Mercredi 15 Avril:

A une heure du matin nous arrivons dans la rade de Constantinople et nous n'y entrons qu'à 6 heures du matin avec une pluie affreuse et on ne voyait rien du splendide panorama. Nous fumes reçus par le cavass de la Banque Ottomane qui nous mena tout de suite à l'hôtel Royal. Nous y déjeunâmes à 10 heures et demie et allâmes après voir le musée des antiques, l'entrée du vieux sérail, où le sultan envoie ses femmes lorsqu'il en a assez, l'obélisque d'Héliopolis etc.. puis les janissaires où on voit des mannequins avec des vieux habits etc... Le soir Papa et Maman vont dîner chez Lady Helen Vincent (Banque Ottomane) et Edmond y alla après le dîner.

étaient de grands amateurs d'art et n'eurent pas d'enfants. Sargent a peint Lady Helen en 1904, peut-être dans leur palais vénitien, le palazzo Giustiniani. Sir Edgar avait été conseiller auprès du gouvernement égyptien de 1883 à 1889 et s'était illustré durant l'évacuation de Salonique lors de la cession de la ville aux Grecs par les Turcs.



Remparts byzantins



La Corne d'Or et la Tour de Galata



Pont de Galata



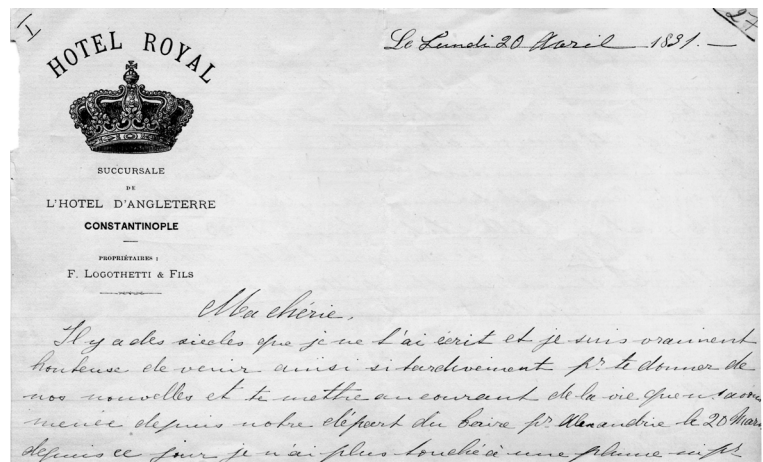
Istikhal, « La Grand Rue »



Galata et la pointe du Sérail



Yalis à Tarabya sur le Bosphore



Le Selamlık



CONSTANTINOPLE



Sainte-Sophie ou *La Divine Sagesse*, tel qu'on la voit depuis 537 ad, est le plus imposant monument religieux du monde byzantin, devenu musée en 1935. Construite sur les restes des deux précédentes basiliques, Sainte-Sophie a survécu à plusieurs tremblements de terre. Au 16^e siècle l'architecte Sinan ajouta des contreforts, et deux architectes italo-suisses, les frères Fossati, avec plus de 800 ouvriers, consolidèrent une fois de plus le bâtiment devenu mosquée après la conquête de Constantinople en 1453. Elle fut rouverte en 1849. Le dôme, de plus de 31 m de large, culmine à une hauteur de 55 m, porté par quatre majestueux pendentifs. Une série de remarquables mosaïques souligne les différents moments historiques de la période byzantine.

Le **Selamlık** était la procession hebdomadaire du sultan Abdul Hamid II (1876-1909) vers la mosquée pour la prière du Vendredi. Il fallait obtenir un permis pour être placé dans le pavillon des visiteurs ou celui des ambassadeurs afin d'assister à la procession. Il était défendu de dessiner, de photographier ou de se servir de jumelles d'opéra ! En outre les spectateurs devaient être élégamment habillés.

Le *landau* en son temps perfectionna le *vis-à-vis*.

Un **petit duc** est une voiture à cheval, ouverte, à quatre roues avec capote, plutôt pour femme, à l'opposé d'un duc ! Il se conduit de l'intérieur avec un groom à l'arrière.

Deux ruisseaux se jettent dans la Corne d'or aussi nommée les « Eaux Douces d'Europe », avant de rejoindre le Bosphore. Elles étaient bordées de pavillons de chasse et de demeures bourgeoises. On comptait près de cent villas dont la dernière fut démolie en 1960.

Un **caïque** était une embarcation légère et étroite en bois à rames et voile à faible tirant d'eau servant à la pêche, et ici pour transporter des passagers localement. La promenade en caïque parmi de nombreuses embarcations, aurait débuté en amont de la Corne d'or pour rejoindre le pont de Galata.

Le premier pont de **Galata** avec péage fut commandité en 1845 par la sultane Validé, mère du sultan Abdul Medjit I (1839-1861). En 1863 un nouveau pont en bois fut construit en prévision de la visite de Napoléon III. Le troisième pont flottant de 14 m de large reposait sur 24 pontons. Achevé en 1875 Il brûla en 1992. Il fut le lien entre Stamboul et Pera/Galata, l'ancien quartier des marchands étrangers.

Le petit **funiculaire** relie toujours le niveau du pont de Galata à la tour génoise de Galata (1348) à 62 m au-dessus du niveau de la Corne d'or. Il s'appelle le *Tünel* car il circule dans un tunnel, qui date de 1875.

ALFRED ANDRÉ (1827-1896) était administrateur de la Banque Ottomane, associé-gérant de la banque Marcuard, André et Cie, régent de la Banque de France dès 1871 jusqu'à sa mort, et président des Jeunesses chrétiennes de France.

Les **vieux murs**, en fait les remparts byzantins, délimitent toujours le périmètre de l'ancienne Constantinople.

Les **ambassades** s'alignaient le long de la Grand-Rue actuellement l'avenue Istiklal qui aboutit à la grande place de Taksim dans le quartier de Pera/ Beyoglu, le premier à se moderniser au 19^e siècle.

Le COMTE GUSTAVE LOUIS LANNES DE MONTEBELLO (1834-1907), ambassadeur de France depuis 1886, allait partir en poste pour Saint-Petersbourg. Il avait épousé Madeleine Guillemain (1853-1930) en 1873. Le couple semble avoir été fort apprécié.

La **remontée du Bosphore** en bateau jusqu'à la mer Noire est toujours une merveilleuse promenade qui permet de voir à fleur d'eau les maisons d'été en bois, les élégantes *yalis*, ainsi que les palais du 19^e siècle contrastant avec les deux imposantes fortifications médiévales de chaque côté du Bosphore.

Jeudi 16 Avril:

Nous allons toujours avec la pluie voir Sainte Sophie (Mosquée, ancienne église byzantine) où il y a de très belles mosaïques puis encore deux ou trois mosquées très belles mais dont je te fais grâce. Et dans l'après-midi aussi nous visitâmes des mosquées, des turbes (tombeaux) etc..

Vendredi 17 Avril:

Nous déjeunons à 10 heures et demie et partons tout de suite après pour aller au Selamlık : cette cérémonie a lieu tous les vendredis c'est-à-dire que ce jour-là on voit le sultan se rendant à la mosquée etc... pour aller faire ses prières entouré de tous ses ministres etc.. et de ses troupes qui ne sont pas très belles. Quant au sultan il est affreusement laid, maigre avec une barbe noire et a l'air d'avoir une peur bleue. Pour aller, il alla dans un vis-à-vis à deux chevaux et au retour il conduisit lui-même un petit duc. Et autour de lui couraient les ministres, maréchaux etc... Cette histoire dura environ une heure et ensuite nous remontâmes en voiture et allâmes aux Eaux Douces d'Europe. Là nous trouvâmes un caïque qui nous ramena au pont de Galata par la Corne d'or au milieu de tas de bateaux. Puis nous primes le petit chemin de fer à ficelle et nous rentrâmes à l'hôtel.

Samedi 18 Avril:

Le matin le temps fut beau et nous montâmes sur la tour de Galata d'où la vue était splendide, demandes-en des nouvelles à ton oncle Alfred André. Ensuite nous allâmes du côté des palais et retournâmes déjeuner. L'après-midi nous allâmes en voiture à Stanboul (de l'autre côté de la Corne d'or) et fîmes le tour des vieux murs par des chemins affreux.

Dimanche 19 Avril:

Nous allons le matin à l'église anglaise de l'ambassade et à midi nous allons tous les cinq chez le Comte et la Comtesse de Montebello qui est charmante. Son mari est ambassadeur de France. Le déjeuner fut très bon et les salons sont très grands. Nous les quittâmes à 2 heures et allâmes nous reposer à l'hôtel puis ensuite nous fîmes un petit tour en voiture jusqu'à 5 heures.

Lundi 20 Avril:

Ce matin nous allons visiter une autre mosquée charmante puis nous déjeunons à midi et prenons à la demie le bateau qui fait le Bosphore jusqu'à l'entrée de la mer noire. Le trajet était charmant et nous fûmes de retour à 5 heures et demie puis nous allâmes chez le pâtissier. Il faut que je te quitte maintenant ma chérie, car le second coup du dîner va sonner. Je me rappelle maintenant que je ne t'ai pas souhaité ton jour de naissance mais je le ferai mieux mais un peu plus tard, le samedi en huit. Quelle joie pour moi de te revoir; il paraît que tu as poussé comme un charme et nous aurons tellement de choses à nous raconter. Je t'embrasse comme je t'aime, mon bijou, à bientôt au revoir, ton amie qui te chérit, Hélène.

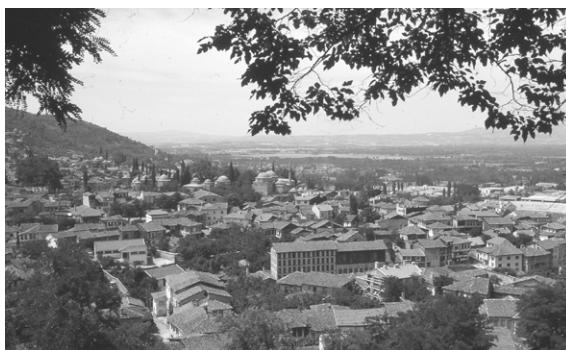
Mudanya est le port de pêche sur la côte sud-asiatique de la mer de Marmara pour rejoindre Brousse. L'accès en était possible seulement par temps calme.

Brousse ou Bursa, sur les pentes nord-ouest du mont Uludag, fut la première capitale ottomane avant Edirne/Andrinople et Istanbul. Après 1878 qui marque la fin de la guerre russo-ottomane, un certain nombre d'émigrés venant des Balkans attirés par l'industrie de la soie, s'installèrent dans la région, non seulement une majorité de Turcs, mais aussi des Arméniens, des Grecs et des Juifs. Autour de 1900 il y avait 400 métiers à tisser dans la région.

L'*arechlocum* ou plutôt le *rahat hulkum*, « un morceau de contentement » est une douceur du monde ottoman créée par le confiseur Beku Effendi en 1775. Il devint par la suite confiseur en chef à la Cour. C'est un mélange d'amidon, de sucre et d'eau de rose ou de citron auxquels on peut ajouter des pistaches, des amandes ou des noix.

L'**hôtel d'Anatolie** était noté pour son jardin et son bon vin. Il appartenait à une certaine Madame Brotte qui était venue à Brousse de Lyon, avec son père expert en soieries. Après avoir repris la direction de l'hôtel à la mort de son mari, elle survécut jusque dans les années 1920 et en tout cas au-delà de 84 ans. Dans le guide de Démétrius Coufopoulos publié en 1895, *A Guide to Constantinople*, il est signalé que la manufacture Brotte était située derrière l'hôtel.

La **mosquée verte**, connue pour ses revêtements de céramique à glaçure, remonte aux années 1413 à 1421. Le tremblement de terre de 1855 l'endommagea et l'architecte français Léon Parvillée (1830-1885) fut chargé de l'ensemble des restaurations des monuments importants de la ville. La Grande mosquée aux 20 dômes datant des années 1396 à 1399 fut aussi restaurée. Elle est célèbre pour les calligraphies géantes qui décorent ses murs intérieurs. Parvillée, élève de Viollet-le-Duc, sculpteur et décorateur, fut aussi responsable des installations turques pour l'Exposition universelle de Paris de 1867.



Vue générale de Brousse et, ci-dessous, le *Turbe vert*, tombe de Mehmet I, mort en 1421, construit par son fils Murad II.



[mardi 21-mercredi 29 avril]

Buda-Pest ce 29 Avril 1891. Je profite d'un instant ma chérie, pour te raconter la fin de notre voyage en Orient.

[Vendredi 24 Avril]:

Lorsque je t'écrivis de Constantinople, nous allions la quitter pour aller à Brousse, charmant endroit où nous arrivâmes à 5 heures de l'après-midi étant partis le matin de Stanboul par le bateau à 9 heures et sommes arrivés à Mudanya vers deux heures où là nous prîmes des voitures. La route était ravissante et nous fîmes un arrêt dans un ravissant bois de chênes et nous prîmes là le café et de l'archlocum, pâte turque, et le directeur de la Banque Ottomane de Brousse nous y retrouva et nous allâmes toutes les voitures à la queue leu leu jusqu'à l'hôtel d'Anatolie. Puis nous allâmes à pied voir des turbes (tombeaux) très jolis tout en faïence mais qu'on ne pouvait pas bien voir car le jour baissait. Après le dîner la Banque Ottomane vint nous chercher et quoique nous soyions assez fatigués, on nous mène moitié à pied moitié en voiture au théâtre de Brousse. Nous allâmes dans des loges avec les petits belges. Puis l'orchestre se fit entendre: c'était de très bons musiciens viennois et qui jouaient fort bien. Quant à la pièce elle était jouée par des acteurs arméniens qui parlaient en leur mélange de persan. Nous ne comprenions guère, cependant un des Messieurs nous expliquait. C'était une imitation de Paul et Virginie en 6 actes. Malheureusement nous ne pûmes rester jusqu'au troisième. Il était minuit et aux dire du Monsieur qui était resté jusqu'à la fin, cela s'était terminé à 4 heures du matin.

Samedi 25 Avril:

Le samedi matin, lendemain de notre arrivée, nous allâmes voir la fameuse mosquée verte de Brousse dont l'intérieur est en faïence ravissante; puis des turbes et nous allâmes sur une hauteur près de l'hôpital d'où la vue de Brousse, de la plaine, et des montagnes était charmante. Après le déjeuner nous visitâmes des bains de dames turques très sales, et où il faisait une chaleur étouffante. Puis nous allâmes au bazar où je fis pas mal d'achats. Le soir nous dînâmes chez le directeur et nous restâmes à table pendant deux heures.

Dimanche 26 Avril:

Dimanche à 6 heures du matin nous montons en voiture et arrivons à Mudanya à 9 heures pour prendre le bateau et arrivons à Stamboul à 2 heures. A l'hôtel j'ai l'extrême bonheur de recevoir ton aimable lettre m'annonçant le mariage de ta cousine que l'on m'avait déjà dit puis ton heureuse arrivée à Paris. Le soir nous allâmes dîner chez des amis et après le repas Pranger Bey, le dragoman de la Banque Ottomane, nous emmena à Sainte Sophie voir la prière du soir, ce qui fut fort intéressant. Ensuite il nous mena chez lui pour finir la soirée en prenant le thé puis au départ il nous offrit aux 4 dames, à Mme de Loÿs une turquoise, Maman un anneau de ceinture en émail très beau ainsi qu'à Alice et à moi un très joli scarabé.

lundi 27 Avril:

Lundi matin nous fîmes nos paquets et allâmes ensuite visiter la manufacture de tabac très curieuse, puis nous allâmes faire un dernier tour au bazar et avant de monter dans le train, nous eûmes encore



Une locomotive des chemins de fer ottomans, désormais à l'arrêt...



... derrière la gare de Sirkeci

L'histoire de *l'Orient Express* se déroule en trois étapes:

– Un premier « train d'essai », surmonné *Train Eclair de Luxe* composé de quatre voitures-lits et, grande nouveauté, d'une voiture-restaurant, partit de Paris le 10 octobre 1882 pour Vienne. Ce train est le tout premier grand express international, organisé par Georges Nagelmackers, fondateur de la Compagnie internationale des wagons-lits.

– Le premier *Train Express d'Orient* partit le 4 octobre 1883 de la gare de Strasbourg, appelée ensuite Gare de l'Est, en direction de Constantinople. Arrivés à Giugewo en Roumanie, les voyageurs traversaient le Danube à bord d'un bac à vapeur pour rejoindre Roustchouk en Bulgarie. De là un train les conduisait au port de Varna au bord de la mer Noire. Il fallait ensuite embarquer sur un paquebot de la Lloyd autrichienne pour arriver dans la Corne d'Or de Constantinople.

– A partir du 1^{er} juin 1889, *l'Orient-Express*, comme on l'a appelé depuis, circulera de Paris à Constantinople sans aucun transbordement en environ 67 heures, et ceci jusqu'en 1977!

Le **Musée national de Budapest** avait été construit dans un style néo-classique entre 1837 et 1847. Quant au palais il trouve ses origines au Moyen-Age et reçut aux cours des siècles de nombreux embellissements. Entre 1856 et 1859 il subit une nouvelle transformation et ses salles furent le témoin du couronnement de l'empereur François-Joseph en 1867 en tant que roi de Hongrie. Ce compromis austro-hongrois créant une double monarchie, redonna une certaine légitimité à la noblesse hongroise. La réalisation d'une grandiose et ultime transformation du site sous la direction de l'architecte en chef, le bavaois Alajos Hauszmann (1847-1926), dura de 1875 à 1912. Le style en est appelé *Gesamtkunstwerk* ou art total.

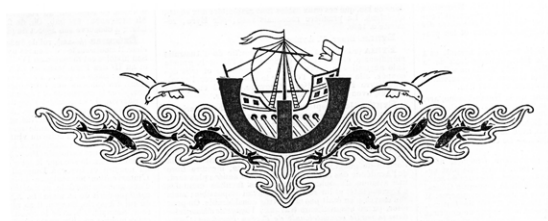
le temps d'aller faire une visite a Lady Vincent qui est chez son fils (directeur Banque Ottomane). A 7 heures 20 minutes nous nous installâmes dans le wagon restaurant de l'Orient express.

Mardi 28 et mercredi 29 Avril, Buda-Pest [date de la lettre]:

Hier mardi nous traversâmes la Serbie, la Bulgarie puis la Hongrie et nous arrivâmes ce matin à 10 heures à Buda-Pest par un temps abominable, il pleut à torrents. Nous visitâmes le musée, le palais de l'empereur, puis allâmes faire un tour dans le bois de [?] et vîmes là une véritable femme à barbe avec des immenses moustaches. Je n'ai jamais vu un pareil monstre de ma vie. Ce soir Papa est allé avec les Loÿs et les petits belges au théâtre.

Jeudi 30 Avril - Vendredi 1^{er} Mai

Demain 30 Avril, jour de mes 15 ans, nous prenons le train à 8 heures et demie, arrivons à Vienne à midi en repartons vendredi à 5 heures du soir. Hors donc tu me verras Dimanche matin à l'église. Tu ne peux te faire une idée du bonheur que j'ai de bientôt te revoir, pense donc, il y a plus d'un an que nous nous sommes vues. Adieu ma chérie, pardonne-moi cet affreux brouillon et je t'embrasse des milliers de fois en attendant de le faire pour de vrai. Hélène.



Provenance des illustrations

Les photographies ou documents illustrant ce voyage proviennent, pour la majeure partie, de trois sources:

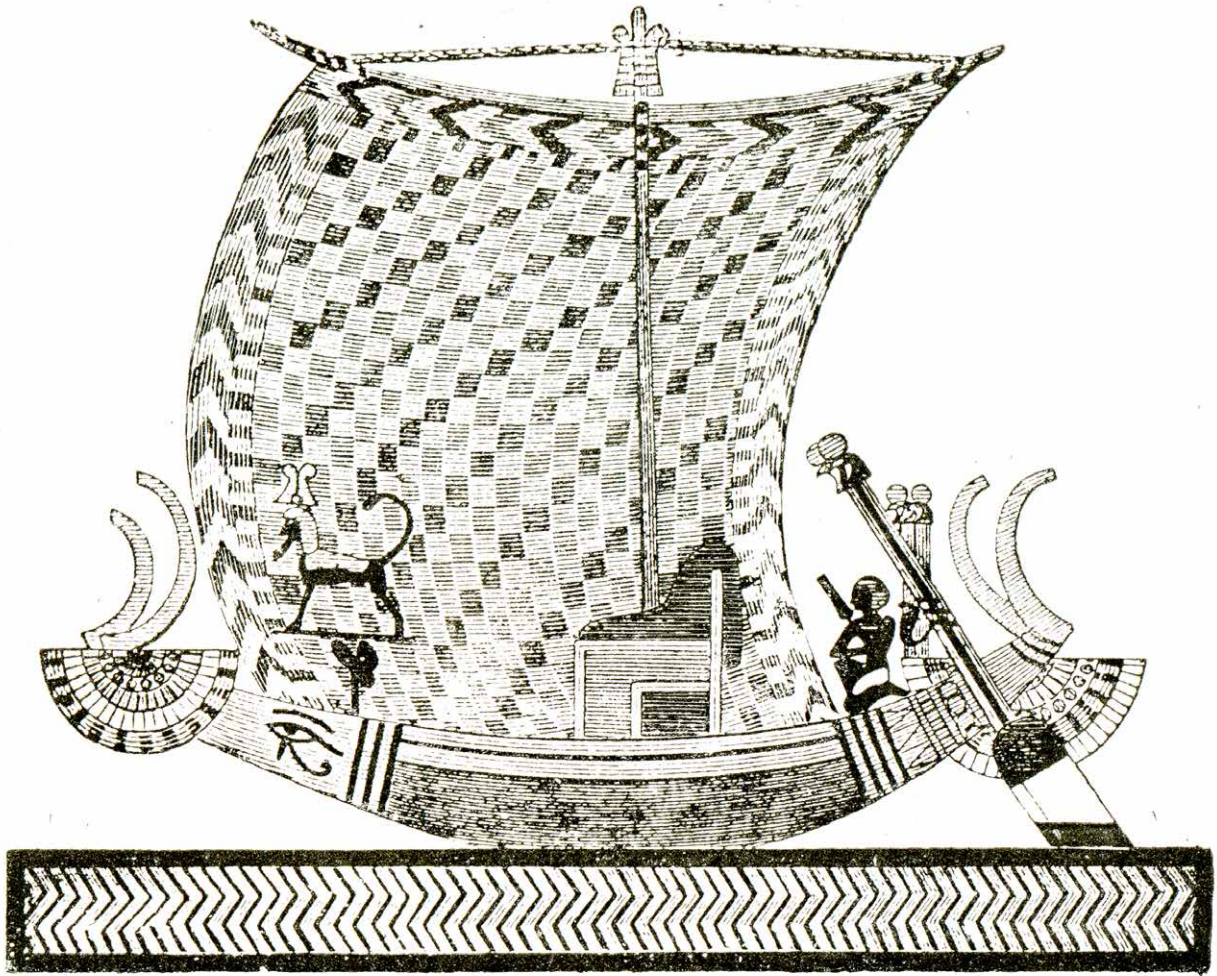
- Le livre de Gaston Maspero *L'archéologie de l'Égypte*, dans l'édition de 1887, a fourni les dessins au trait qui figurent dans la partie égyptienne du voyage.
- Les photographies d'Istanbul sont tirées du volume de Nuhra Atasoy *Souvenir of Istanbul, Photographs from the Yildiz Palace Albums*, Istanbul 2007.
- Si elles ne sont pas mentionnées ci-dessous les autres photographies ont été prises par Yolande Crowe.

Pour les autres illustrations:

- | | |
|--------------|--|
| p. 4 | Fond de carte muet de Daniel Dalet: d-maps.com (carte Méditerranée littorales hydrographie B) |
| p. 7, 26, 59 | Lettres manuscrites d'Hélène Mallet |
| p. 8 | Cartes postales anciennes |
| p. 32 | <i>Baedeker's Handbook for Travellers, Egypt and the Sudan</i> , 1908, p. 65 |
| p. 42 | Photographie prise par Edouard Mallet |
| p. 44 | <i>Baedeker's Handbook for Travellers, Egypt and the Sudan</i> , 1908, p. 43 |
| p. 52 | Dessin du site du Saint Sépulcre par Guilhem Dulous. Licence Creative Commons |
| p. 64 | Gare de Sirkeci: retouchée d'après la version de Sir James dérivée d'une photographie originale de Yamavu. Licence Creative Commons |
| p. 64 | Locomotive des chemins de fer ottomans: retouchée d'après une photographie originale de Martin Dürschnabel. Licence Creative Commons |
| p. 65 | Cul-de-lampe tiré du <i>Nouveau Larousse Illustré</i> [en 7 volumes], Paris 1898-1907 |

Achévé d'imprimer
en mai 2010
à Genève

Mise à jour
en mars 2016
pour la version numérique





Shepherd's Hotel
Pl. Zech.

fait dire à son fils de se rendre à Paris
 et d'y rester jusqu'à ce qu'il ait obtenu
 la permission de son père de venir à
 Paris. Le fils s'en va et le père lui écrit
 pour lui dire que si son père ne peut
 pas aller à Paris, il doit y aller lui-même.
 Le fils s'en va et le père lui écrit pour
 lui dire que si son père ne peut pas aller
 à Paris, il doit y aller lui-même.